La Minerve

JOURNAL POLITIQUE, LITTERAIRE, AGRICOLE, COMMERCIAL ET D'ANNONCES

VOL. XLIII. EDITION QUOTIDIENNE, MONTREAL, MERCREDI MATIN, 19 OCTOBRE 1870. No. 35.

CORPORATION DE MONTREAL,

Hardes d'Hiver pour la Police du Feu.

DES SOUMISSIONS, adressées au soussigné, seront reçues à l'HOTEL-DE-VILLE, jusqu'à LUNDI, à MIDI, le 24 COURANT, pour les Articles suivants de Hardes d'Hiver pour la Police du Feu de la Cité, savoir :—

30 Redingotes,
30 Paires de Pantalons.

Suivant les ÉCHANTILLONS qu'on peut voir au Bureau du Chef du Département du Feu.

Par ordre.

CHS. GLACKMEYER,
Greffier de la Cité

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 17 Octobre 1870. 33—st

C. FOURNIER

A constamment en mains des

HUITRES OYSTERS HUITRES

DE

Caraquette, Malpec, Shédiac, St. Simon

Reçues tous les 8 jours par les vapeurs du Golfe, —arrivant à Québec toutes les semaines—et en vente au QUAI de la CIE. DU RICHELIEU Montréal.

26 sept.—j k 15

POMMES ! POMMES ! POMMES !

1000 QUARTS DE POMMES d'HIVER cueillies à la main.

A vendre en lots convenables aux pratiques.

S. G. HASKETT & CIE.
Coin des Rues des Commissaires et St Pierre.

14 Octobre 31—sl k

BANQUE DE MONTREAL

Les soussignés, Directeurs de la Banque de Montréal, convoquent par les présentes une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SPÉCIALE des Actionnaires de la Banque, qui sera tenue à la Banque, en cette ville, JEUDI, le VINGT-SEPTIÈME jour d'OCTOBRE prochain, à UNE heure de l'après-midi, pour considérer la convenance d'autoriser, et s'il est jugé expédient, pour autoriser les Directeurs à s'adresser au Gouverneur-Général pour une extension ou modification et continuation de la Chartre de la Banque, avec tels amendements qu'apporteront à la Banque les dispositions contenues dans les dernières dix-huitième des vingt sous-sections de la section Numéro Un de l'Acte du Parlement du Canada, passé dans la trente-troisième année du règne de Sa Majesté, intitulé "UN ACTE CONCERNANT LES BANQUES ET LE SYSTÈME DE BANQUE."

T. RYAN, Vice-Président,
HENRY THOMAS,
DAVID TORRANCE,
PETER REDPATH,
J. G. MACKENZIE,
T. E. CAMPBELL,

Montréal, 6 Septembre 1870.—303 1

BUREAU DE L'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU DE LA CITE DE MONTREAL

Les Membres de cette Compagnie sont notifiés qu'une répartition de DEUX et DEMI PAR CENT a été déclarée sur leurs Billets de prime consentis à la dite Compagnie pour l'année finissant le 1er. OCTOBRE 1870, laquelle répartition est payable au Bureau de la Compagnie, No. 2, Rue St. Sacrement, Montréal.

Par ordre du Bureau.

ALFRED DUMOUCHEL,
Secrétaire Trésorier.

Montréal, 15 Octobre 1870. 32—um

Société Canadienne-Française de Construction de Montréal.

L'ASSEMBLÉE pour la vente à l'enchère de la DEUXIÈME APPROPRIATION de mille à deux mille piastres (suivant le numéro de l'acquéreur) aura lieu le VINGT-SEPT OCTOBRE courant, à SEPT heures du soir, à la Salle St. Jean-Baptiste, Institut-Canadien-Français, No. 18, rue St. Jacques.

(Par ordre du Bureau de Direction,)

L. BÉDARD,
Sec. Trésorier.

10 octobre.—27 st c

Chambre Provinciale des Notaires

AVIS

A MM. les Aspirants à la pratique du Notariat

Qu'ils doivent sans délai, filer leurs papiers et donner notice au soussigné, ès-qualité, de l'intention (si tel est le cas) qu'ils ont de se présenter devant la dite Chambre, à sa séance du 18 Novembre prochain, pour être admis à la profession de Notaire, et qu'ils doivent aussi accompagner la dite notice d'un $5.00 pour garantir les frais de publication des annonces requises.

H. LAPPARE,
Sec. C. P. N. à M.

Montréal, ce 13 Octobre 1870.—31 nl

N. B.—Le *Journal de Québec* est prié de reproduire cet avis.

Société Mutuelle de Construction DE MONTREAL.

L'ASSEMBLÉE pour le TIRAGE de la SEIZIÈME APPROPRIATION, aura lieu au BUREAU de la Société No. 1½, rue St. Bonaventure, MERCREDI, le 23 NOVEMBRE prochain, à SEPT heures et DEMIE du soir.

Par ordre des Directeurs,

L. H. CHARBONNEAU,
Sec.-Trésorier.

Montréal, 6 Octobre 1870.—25

Compagnie d'Assurance LA ROYALE,

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE.

Capital..... £2,000,000 Stg
Revenu Annuel au-dessus de.. 800,000 "
Fonds Accumulés Investis..... 1,500,000 "

Bonus considérables, égaux à 2 pour cent par Année.

Règlement libéral des Réclamations garanti aux Assurés.

Tous les déboursés payés par la Compagnie.

W. E. Scott, Ecr., M.D., Médecin Inspecteur.

ASSURANCES CONTRE LE FEU, sur toute espèces de propriétés, prises à des taux modérés

ALFRED PERRY, Inspecteur.
H. L. ROUTH, AGENT

J. L. BRAULT,
Agent pour le Département Français.

10 Février 128—a

ASSURANCE SUR LE FEU, LA VIE, ET CONTRE LES ACCIDENTS

Compagnie d'Assurance et de Placements des Citoyens

CAPITAL ------- $1,000,000.

DIRECTEURS :

HUGH ALLAN, PRÉSIDENT.
EDWIN ATWATER, | C. J. BRYDGES,
ADOLPHE ROY, | HENRY LYMAN,
N. B. CORSE, | GEORGE STEPHEN.

Assurances contre le Feu prise aux *taux les plus réduits* sur toutes sortes de propriétés.

Assurance dans les magasins et les maisons, sur la *Vaisselle en Cristal* si facile à se briser.

Assurance sur la Vie avec ou sans profit, d'après les systèmes modernes, prises aux conditions les plus faciles.

Garanties de bonne Foi — Bons d'Indemnités accordés aux Marchands, Banquiers, Compagnies Publiques, Corporations Municipales et autres, contre les pertes qu'ils peuvent éprouver par les fautes de leurs employés.

Accidents— En addition aux branches ci-dessus nommées, cette Compagnie a dernièrement établi une nouvelle branche contre les Accidents, causant des blessures ou la perte de la vie, laquelle assurance garantit le paiement d'une somme stipulée par semaine, depuis $1 jusqu'à $50, pour infirmité temporaire provenant d'un accident ; ou le paiement du principal assuré (depuis $500 à $10,000) si l'accident cause la mort.

Les Prospectus de chaque département et les détails complets peuvent être obtenus sur demande à GEORGE R. MUIR, Directeur du Département du Feu, et de EDWARD RAWLINGS, Gérant du Département sur la Vie et contre les Accidents.

BUREAUX : 175, RUE ST. JACQUES.

28 sept.—m k 17

AVIS.

Le soussigné prend la liberté d'annoncer au public qu'il SOIGNE et GUÉRIT le MAL DE MATRICE sans remède et sans causer la moindre douleur, et en garantit la guérison, quelqu'en soit la gravité.

ANTOINE ST. JEAN,
558 rue Ste. Marie, Montréal.

20 sept. 10



LETTRES NON-RECLAMÉES

LISTE DES LETTRES non-réclamées au Bureau de Poste de Montréal

DU 1er AU 15 OCTOBRE 1870.

Aucune lettre n'est annoncée à moins qu'elle n'ait été 8 jours dans le Bureau.

Les listes sont faites tous les 15 jours. Les lettres annoncées antérieurement ne paraissent pas dans d'autres listes.

Ceux qui demandent ces lettres doivent dire qu'elles sont annoncées.

Les numéros après quelques-unes de ces lettres en marquent la quantité à la même adresse.

Si ces lettres ne sont pas réclamées au bout du mois, elles seront envoyées au bureau des lettres mortes.

LISTE DES DAMES.

A

Arcand A Dlle — Mary Adèle Dlle
Archambault Elize Dlle

B

Beyet Catherine Mrs — Bélanger Elise Mad
Baune Marceline Miss — Bellemenir Rachelle Mrs
Brosseau Rosalie Miss — Bourbonnière Marie Miss
Bélaire Nazarine

C

Coursolle Amélie Mad — Cousineau Mad
Charron Mathilde Miss — Chagnon Eliza Célina
Cusson Julie — Champagne Julie Mrs
Clairmont Ludege — Charbonneau A Mrs
Charbonneau Augustin veuve

D

D'Otelie Octave Mad — Doyon Dame veuve
Duval Adèle Dlle — Dinelle Charlotte Miss
Desnoyers Emma Dlle — Desjardins Edouard Miss
Desormeau Mathilde — Drapeau Marguerite Miss
Dagenais Mélanie Mad — Denis Rose Délima
Duteau Sophronie Miss — Dupras Vitaline Dlle

F

Fortier Olivine — Froncare Miss

G

Girard Adèle Dlle — Garand Emélie Dlle
Gière François Mad — Goulet Lida Miss
Gagner Césile Miss — Gingras Mad

H

Hurteau Emilie Dlle

J

Jacquette Madame

L

Lachapelle Emma Miss — Laroche Emilia Miss
Labranche J O Mad — Lafrenière L Mrs
Laroche Marguerite Mrs — Leriche Mattidé Mrs
Lauzon Marie Dlle — Lalonge Elien Mrs
Lagrand Thérésa Mrs — Lavallée Maria Mrs

M

Mondelet Miss — Martel Arménie Dlle
Moquin Apoline Dlle — Marois Dorothé
Martel Prudy Mrs — Michaud Sophie
Maillette Mrs Jean

N

Noreau Artheline Mrs

O

Odell Charlotte Miss — Ouimet dit Bastien Vict.

P

Plaurette Caroline Dlle — Pinet Emelina Dlle
Pichette L Dame — Paul Henry Mad
Prevost Sophie

Q

Quesnel Eléonore Dlle

R

Riopelle Elodie Miss — Roy Palmire Dlle

T

Thibert Claire Dlle — Thibault Domitilde Dlle
Thibodeau Loise Dlle — Torchete Laurence Mrs
Tellefer Mary Dlle — Trudelle Ellen Dlle
Turgeon Modeste — Chabot Mrs

W

Walsh Madeleine Dlle

E. S. FREER,
Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Octobre 1870. 33

Au Clergé et Communautés Religieuses de la Puissance du Canada.

VIN DE MESSE ! VIN DE MESSE !

Les soussignés viennent de recevoir leurs importations de

VINS PURS

Importés expressément pour

L'USAGE DU St. SACRIFICE DE LA MESSE

Avec l'autorisation de

Sa Grandeur Mgr. de Montréal.

On trouvera au même établissement le meilleur choix

D'EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mathieu & Trudel

88 — RUE NOTRE-DAME — 88

EUCLIDE MATHIEU, Ci-devant chez Trudel & Vincent. | VICTOR TRUDEL, Ci-devant chez Dufresne & McGarity.

MONTREAL.

17 Octobre 1870. 33—a k



LETTRES NON-RECLAMÉES

LISTE DES LETTRES non-réclamées au Bureau de Poste de Montréal

DU 1er AU 15 OCTOBRE 1870.

Aucune lettre n'est annoncée à moins qu'elle n'ait été 8 jours dans le Bureau.

Les listes sont faites tous les 15 jours. Les lettres annoncées antérieurement ne paraissent pas dans d'autres listes.

Ceux qui demandent ces lettres doivent dire qu'elles sont annoncées.

Les numéros après quelques-unes de ces lettres en marquent la quantité à la même adresse.

Si ces lettres ne sont pas réclamées au bout du mois, elles seront envoyées au bureau des lettres mortes.

LISTE DES MESSIEURS.

A

Aubé George — Anger Joseph
Abel Joseph — Arcand Joseph
Adhemar Patrice

B

Bertrand Alex — Bluteau Mr
Beaudry C F — Brousseau D C
Bernier Denis — Bickle L
Bélanger Tessier — Brossard Henry
Beaupré Ignace — Bastien Joseph
Barnard John — Boutin Joseph
Boisvle Louis — Blondin Louis
Barbeau F — Branchaud Moïse
Brunelle Napoléon — Bernier Onésime
Bourdeau Pierre — Beaudry Prospère
Béland Philias — Brillon dit Lapierre Luc
Béland Alex — Boisvert David

C

Corbeille Alex — Cusson Alfred
Caron A — Chicoine Félix
Courville Abraham — Cardinal Isidore
Charbonneau — Cantin J B
Clouthier Joseph—2 — Campeau Paul

D

Delaplante A V — Delisle Albert
Dupuis Athanase — Delaurier Mr
Dumesnil Chs — Dionne Epiphane
Demers Edouard — Dépatis Gédéon
Drolet Geo — Demers Geo
Demarais Frs — Dufourd Frs
Drapeau Placide — Dagenais J
Duvert John — Deschatelets Joseph
Dagenais Joseph — Dépati J B
Decelle M — Deloges Michel
Dalcourt Jean — Déchesne Zotique
Danis Thomas — Déjardins Zéphirin
Désormeau Zéphirin — Duperreault F P

E

Emond Charles

F

Frigault Désiré — Forget Joseph
Falardeau Joseph — Febvre Le M
Fortin Xavier

G

Garand & Trudel — Gougeon Antoine
Groulx Alex — Gougeon Antoine
Garnier Calixte — Gingras Geo
Guay Isaïe — Gauthier Isidore
Guibord John — Genest Ludger
Garléy Moïse — Gagnon N
Gerard Pierre — Giglar Alfonse

H

Hudon B — Henault Félix
Hogue Frs — Houdé L M

J

Jacques Geo — Julien Elz
Julien Henri

L

Lespérance Auguste — Lemieux & Noël
Lebrien Chérime — Lemay Alfred
Lemay Antoine — Laurin Mr
Lecours Chs — Lizotte Chs
Lebouthillier Edouard — Larue Fredk
Lapierre F — Labelle Gédéon
Lazarus Geo — Lessadbonnier Joseph
Lauzon Joseph — Laflamme Baptiste
Laliberté Ludger — Laurantais Louis
Lefils Michel — Lucas Napoléon
Lefebvre Napoléon — Lafrenière N A
Latremouille Avila — Lamcurie Octave
Lebrun Onésime — Lapointe Pierre
Lavallée Pierre — Lacombe Pierre
Le comte Pierre—2 — Lacroix Pierre—2
Lamontagne Pierre — Ladouceur Raphaël
Laurent D — Lerose Baptiste
Lecompte L P

M

Mailliet G — Mercier Thasie
Major Aug — Meyer D
Megny François — Morin Cyrille
Marsolais Chs — Moquin A Dr
Maillet Alphonse — Matthieu Arthur
Myette Alfred — Mireau Louis
Miron Moïse — Malherbe M
Macicotte Olivier — Matha Jean

O

Ouellette Chs

P

Prevost Amable — Prudhomme Gonzare
Perreault Chs — Paradis Frs
Paradis Baptiste — Paquet Joseph—2
Picard Joseph — Paré Stanislas
Pattenaude N & Co

Q

Quesnelle Léandre

R

Roberge Alex — Rolland Joseph
Riché Emil — Riendeau Soseph
Ratelle J O

S

Sauvé A — St Germain J B
Salet Pierre — St Jean L

T

Thibeaudeau M — Tonguay M
Thibeau Domithilde — Touchette Léandre
Thibeault Rock

V

Vezina Magloire

E. S. FREER
Maître de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Octobre 1870 33

MORIN & Cie.

Courtiers et Marchands Commissionnaires

OFFRENT EN VENTE

40 Barriques
100½ "
40½ " } Genièvre de Houtman sous voile.
200 Caisses vertes
100 " rouges
500 " rouges
1,000 " vertes } Genièvre de DeKuyper en magasin.
50 Barriques
25½ "
1,000 Caisses
50 Barriques } Eau-de-Vie, diverses marques.
25½ "
100 Quarts de Vin de Bourgogne.
25 Barriques de Vin d'Oporto, qualité supérieure
100 Boucauts de Tabac Américain en feuille.
15 " " Canadien do
250 Quarts d'Huile blanche de Loup-Marin.
150 " " paille " "
100 " " brune " "
100 Caisses d'Huile de Castor.
25 Barriques } Huile d'Olive de Sicile.
50 Quarts
300 Barils Carbonate de Soude.
25 " Salpêtre.
10 Caisses Indigo de Madras et de Manille.
50 Balles Houblon.
400 Quarts Lard Mess, Thin Mess et Prime.
500 Tinnettes Malindoux.
200 Quintaux Morue Sèche.
2,500 Boîtes Thé de la Chine, du Japon et de Java.
500 Sacs Cafés Java, Laguayra, Mocha, de Jamaique, &c.
10,000 Sacs de Sel Liverpool, Gros.
5,000 " " " Fin.
2,000 " " Factory Filled.
10,000 Minots de Sel des Iles d'Hyères.

7 Octobre. 25—um k

ESPRIT DE VIN

(HIGH WINE)

1200 tonnes d'une nouvelle Distillerie de Montréal.

A VENDRE PAR

MORIN & Cie.,
24, RUE ST. SACREMENT.

8 oct.—26 m k

Arrivé par le S. S. "Moravian."

Raisins blanc et bleu en grappes d'Almeria et d'Hambourg,
Nouveaux Raisins de Table et de Corinthe
Ognions Espagnols, Noix de Grenoble
Amandes piquées, Sardines (sans arrêtes)
Truffes, Petits Pois et Champignons
Fromage Anglais, "Queen's Arms" et "Cheddar."

DUFRESNE & McGARITY,
Entrepot Royal de Thé et Café,
No. 221, Rue Notre-Dame.

8 oct.—26

J. G. KENNEDY & CIE

Marchands-Tailleurs du Peuple



EMPLOYEZ J. G. KENNEDY & CIE.

$9.50 "Habillement Alliance" $9.50

Encore Sans égal pour la Justesse, la forme et la qualité.

J. G. KENNEDY & CIE.

Tailleurs en Gros et en Détail.

31—RUE ST. LAURENT—31

10 oct.—tm k 27

Emmagasinage

POUR TOUTES SORTES DE

MARCHANDISES

CAVES & VOUTES

EXTRÊMEMENT FRAICHES pour l'ÉTÉ, et à l'ÉPREUVE de la GELÉE pour l'HIVER, très adaptées pour

Vins, Liqueurs, Huile, Poissons,

&c., &c., &c.

AU

HANGARD DE BRIQUE ROUGE

Nos. 273, 275 & 277.

RUE DES COMMISSAIRES

John Chamard.

21 Juin 1870. 287—am k

Marques des Bois

AVIS est par le présent donné aux Fabricants de Bois, &c., que le délai accordé par la loi (33 Vic. ch. 36,) pour l'enrégistrement des Marques des Bois de Bonstruction expirera le 12 Novembre prochain, après quoi ceux qui auront négligé d'enrégistrer leur marque se[illegible] possibles d'une AMENDE de CINQUANTE PIASTRES.

Recherches faites et avis donné au sujet des Marques qui peuvent être enrégistrées sans entrer en conflit avec d'autres, *gratis*.

T. G. COURSOLLES,
Agent pour l'enrégistrement des M. B.

Ottawa, 5 Octobre 1870.—26 se k

526-Rue Craig-526

EST LE

Magasin ou tout le monde trouvera ce qu'il lui faut en fait de Poeles à des prix raisonnables

Parmi la grande variété de Poêles, on remarque le Poêle de Salle amélioré, s'approvisionnant par lui-même

ORIENTAL, et le Poele de Cuisine STEWART,

Pour Bois ou Charbon, qui a remporté le premier prix à l'Exposition de 1870.

N. B.—On fait toutes réparations pour les Poeles Américains et Canadiens.

Meilleur & Cie.,
526, Rue Craig.

10 oct.—27 m k

ARTICLES POUR LA SAISON !

POÊLES à Bois et à Charbon, Poêles Sourds, Tuyaux de toutes sortes toujours en mains, TUYAUX de POÊLE montés à ordre par des hommes compétents ; laissez vos commandes d'avance afin d'éviter tout désappointement.

L. J. A. SURVEYER
524, Rue Craig, Montréal,
ENSEIGNE DU CADENAS DORÉ

10 oct.—m k 27

1870-EXHIBITION-1870

4 Premiers Prix et une Mention Honorable.

1er PRIX pour POELE de CUISINE à charbon
1er PRIX pour POELE de SALON.
1er PRIX pour REFRIGERATEUR.
1er PRIX pour FOURNAISE à air chaud pour toutes espèces de Charbon.
MENTION HONORABLE pour FOURNAISE à Bois.

Le soussigné dont la Maison est si bien connue sous le nom de T. CREVIER offre en vente ces Poêles et fournaises de premier prix.

Ces Fournaises brevetées le 6 mai 1866, se chauffent indistinctement avec n'importe quelle espèce de charbon, le coke, la tourbe et le bois; leur économie est incroyable et elles n'ont jamais besoin d'être nettoyées.

Le soussigné prend aussi des ordres au dehors pour la confection et la réparation des Couvertures, Dalles et Dalleaux.

Et son assortiment de Poêles, Vaisseaux de Cuisine, Ferblanterie, est des plus complets des mieux confectionnés et prêts à être livré aux prix les plus modérés.

Le soussigné ne saurait aussi trop recommander le nouveau Poêle de Cuisine pour charbon et bois appelé P. P. Stewart, ayant rapporté le premier prix à la dernière Exhibition.

Mon établissement a été organisé de manière à ne pas être surpassé sous aucun rapport, et une visite rendue à cet établissement satisfera chacun de l'exactitude de cet avancé.

T. CREVIER,
No. 427, RUE NOTRE-DAME.
Vis-à-vis l'ancien emplacement de l'Eglise des Récollets.

Montréal, 24 Septembre 1870. 23—tm k

NOUVELLE MANUFACTURE.

MM. N. & A. C. LARIVIÈRE ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général, qu'en outre de leurs Machines à Scier, Planer et Embouveter les Bois de toutes dimensions ils ont conjointement, avec M. P. DUBÉ, monté une série de Machines à Fabriquer des

Moulures, Cadres, Plinthes, Baguettes, &c.

Les Ouvriers les plus expérimentés exécutent des

Tournages et Découpages

avec précision et netteté, et aussi, sous les formes les plus variées et dans les derniers goûts.

On tourne Cadres et Moulures jusqu'à dix pieds de diamètre.

Le Tournage est sous la direction habile de M. CLODOMIRE LAFONTAINE.

M. P. DUBÉ, employé pendant vingt ans chez J. Shearer, Ecuier, espère par sa longue expérience et la connaissance qu'il a acquise dans cette industrie, mériter la confiance et l'encouragement du public.

Larivière & Dubé

Manufacture, 9, Rue St. Bonaventure
" 12, " Blanchard,
Bureau, 74, Rue St. Antoine.

Montréal, 22 Septembre 1870. 13—um k

AMÉDÉE LARUE

MARCHAND-TAILLEUR

198,— Rue Notre-Dame, — 198

A. LARUE informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un établissement MARCHAND-TAILLEUR, au No. 198, Rue Notre-Dame, au-dessous de chez M. le Dr. Mathieu.

A. Larue espère, comme par le passé, recevoir l'encouragement de ses nombreux amis ; il est prêt à les servir ainsi que le public sous le plus court délai.

A. Larue aura constamment en mains un assortiment complet d'étoffes de toute qualité. Dans l'établissement on se chargera de la confection et du découpage de toute harde, le tout exécuté avec promptitude.

1er Octobre. 20

L'ALMANACH DU PEUPLE

POUR

l'Année 1871

PRIX, 36 SOUS LA DOUZAINE

EN VENTE A LA LIBRAIRIE DE

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS

237 & 239, RUE ST. PAUL.

12 Oct. 29

A VENDRE OU A LOUER



A St. Charles, Rivière Chambly, UNE BELLE PROPRIÉTÉ située bien avantageusement pour le Commerce ; c'est une belle maison privée avec un Magasin, une Glacière, un Quai et des Hangards. Pour plus amples informations, s'adresser à St. Charles, à

J. E. LEBLANC, Ecr.,
Ou à St. Eustache, à P. T. MASSON.
Octobre. 25—um k j

A VENDRE



Un MAGASIN et une RÉSIDENCE de CAMPAGNE ; une place d'affaires enviable dans le village de ST. RÉMI, consistant en un magasin de première classe, avec une résidence y comprise, et une maison détachée, ci-devant occupée par H. McGILL & CIE., Termes faciles et titres incontestables. Pour les conditions, s'adresser chez MM.

BUREAU & NORMANDEAU,
Notaires, etc.
63, Rue St. François-Xavier.

1 octobre—213

A LOUER



UNE MAISON avec DIX CHAMBRES et toutes les améliorations modernes dans une localité satisfaisante, garnie ou non garnie. Loyer modéré. S'adresser à ce bureau.

21 Septembre. 11

A LOUER



Au centre de South Durham un MAGNIFIQUE MAGASIN, avec comptoir, tiroirs, tablettes, &c., avec bonne cave et hangard. Conditions faciles.

S'adresser sur les lieux,

JOS. BRISEBOIS,

25 Juillet 1870. 265

A Louer pour plusieurs années ou à Vendre.

LA DISTILLERIE sur la Rue JACQUES-CARTIER, connue comme la

DISTILLERIE GORRIE.

On peut se servir séparément des VOUTES pour le MALT, du FOUR et du compartiment à GRAIN ou on peut convertir le tout en manufacture où on pourra utiliser des Voûtes très considérables.

Juillet DANIEL GORRIE. 252

$6,000 à Prêter

Par UNE ou DEUX SOMMES sur PROPRIÉTÉ DE VILLE.

Les personnes qui désirent faire des emprunts voudront s'adresser immédiatement au soussigné,

H. H. GEDDES,
Agent d'Immeubles et de Placements,
138, rue St. Jacques.

14 Octobre 32—us k

A PRETER.

DIVERSES SOMMES D'ARGENT, de £500 et au-dessus, sur bonnes propriétés de ville.

AUSSI,

PLUSIEURS PROPRIÉTÉS de Ville et de Campagne A VENDRE.

CONSTITUTS, petit et gros, achetés à escompte.

PAPINEAU, PAPINEAU ET DURAND,
Notaires Publics,
31, Petite Rue St. Jacques, [en haut].

octobre.

Madame Denis Leduc

ÉLÈVE DE Mme. PETITPAS

PROFESSEUR DE CHANT ET DE PIANO

No. 86,—Rue Sanguinet,—No. 86.

18 Août. 285

Avis au Commerce

UN HOMME d'un âge mûr, actif et respectable connaissant bien la Tenue des Livres, placier adroit, parlant et correspondant en 4 langues désirerait trouver une place quelconque. Les meilleures références seront données concernant sa moralité, respectabilité et intégrité. Excellente occasion pour celui qui aurait besoin d'un homme sérieux et capable et qui se contenterait d'un salaire très modique. Adresse : Boîte 288½, Bureau de Poste.

12 Septembre. 3—j

Commis Demandé.

Un Commis d'expérience dans le commerce d'épiceries, sachant l'anglais et le français, trouverait de l'emploi immédiat en s'adressant à ce Bureau. Une personne qui aurait une idée de la tenue des livres serait préférée.

14 octobre. 30

Instituteur Demandé.

On a besoin aux Cèdres d'UN INSTITUTEUR pour Ecole Elémentaire ; un homme marié serait préféré.

S'adresser au Curé des Cèdres.

1er Octobre. 21—qn

Pensionnaires demandés.

On demande un ou deux Pensionnaires dans une maison privée, sur la Rue St Laurent.

S'adresser au Bureau de *La Minerve*.

Montréal, 22 Sept. 1870. 13—um p

ON DEMANDE

Une SERVANTE munie de bonnes recommandations. De bonnes gages seront données.

S'adresser au No. 44, rue Cadieux.

3 Juin. 222

ON DEMANDE

UN OUVRIER HORLOGER de première classe, connaissant parfaitement la partie du rhabillage dans les Montres et Pendules.

S'adresser chez

BEAUDRY & DUFRESNE,
180, Rue Notre-Dame.

16 Septembre. 8—um

ON A BESOIN

D'UN MAITRE OUVRIER et DIX BONS HOMMES pour travailler à la construction des Toitures. S'adresser au No. 783, Rue Craig.

22 Juin. 238

ON A BESOIN

Au OWL'S HEAD MOUNTAIN HOUSE, Lac Memphremagog, d'une BLANCHISSEUSE Française ou Anglaise ; elle devra savoir parfaitement son métier et donner de bonnes recommandations. Gages, $8.00 par mois.

Pour plus amples informations, s'adresser à ce bureau.

16 juillet.—j 257

COMPTABILITÉ.

Une personne ayant 17 ans d'expérience dans la tenue des livres et la comptabilité en général, offre ses services aux marchands de cette ville qui auraient des livres à faire monter, ajuster ou prouver. Elle se chargera en même temps de faire subir à telles méthodes de comptabilité qui lui seront soumises, les changements les plus propres à donner un état clair et succinct des affaires d'un marchand.

S'adresser à E. L. L., Boîte 230½, Bureau de Poste, Montréal.

16 juin. j—226

Feuilleton de "La Minerve."

UNE DETTE DE SANG

DEUXIÈME PARTIE.

L'HOTEL DE NEVERS

VII

OU LE BOSSU SE FAIT INVITER AU BAL DE LA COUR.

Gonzague demeura un instant immobile à regarder sa femme qui traversait la galerie pour rentrer dans son appartement.

C'est une résurrection, pensa-t-il ; j'ai pourtant bien joué cette grande partie.... Pourquoi l'ai-je perdue ? Evidemment elle avait un dessous de cartes.....Gonzague, vous n'avez pas tout vu.....il y a quelque chose qui vous échappe.

Il se prit à parcourir la chambre à grands pas.

—En tous cas, poursuivit-il, nous n'avons pas une minute à perdre....Que veut-elle faire au bal du Palais-Royal ?...Parler à monsieur le régent ?...Evidemment, elle sait où est sa fille....E' moi aussi, je le sais, s'interrompit-il en ouvrant ses tablettes ; en ceci du moins le hasard m'a servi.

Il frappa sur un timbre et dit au domestique qui accourut.

—M. de Peyrolles !.....qu'on m'envoie sur-le-champ M. de Peyrolles !

Le domestique sortit. Gonzague reprit sa promenade solitaire ; en revenant à sa première pensée, il dit :

Elle a un auxiliaire nouveau.....Quelqu'un est caché derrière la toile.....

—Prince, s'écria Peyrolles en entrant, je puis enfin vous parler.....Mauvaises nouvelles !...en s'en allant, le cardinal de Bissy disait aux commissaires royaux : il y a là-dessous quelque mystère d'iniquité....

—Laisse dire le cardinal, fit Gonzague.

Dona Cruz est en pleine révolte.....On lui a fait jouer, dit-elle, un rôle indigne.... Elle veut quitter Paris....

—Laisse faire dona Cruz.

—Lagardère est à Paris.

—Comment sais-tu cela ?

Peyrolles baissa la voix et répondit :

—Saldagne et Faënza sont morts.

Manifestement, M. de Gonzague ne s'attendait point à cela. Les muscles de sa face tressaillirent, et il eut comme un éblouissement.

—Deux d'un coup ! fit-il ; c'est le diable que cet homme là !

Peyrolles tremblait.

—Et où a-t-on retrouvé leurs cadavres ? demanda Gonzague.

—Saldagne contre la porte....Faënza à quinze pas de là....Saldagne est mort d'un coup de pointe.....

—Là, n'est-ce pas ? fit Gonzague en plaçant son doigt entre ses deux sourcils.

Peyrolles fit le même geste et répéta :

—La botte de Nevers est toujours mortelle.

Gonzague disposa les dentelles de son jabot devant une glace.

—C'est bien, dit-il, M. le chevalier de Lagardère se fait inscrire deux fois à ma porte....Je suis content qu'il soit à Paris... nous allons le faire pendre. Tudieu ! pense donc, ami Peyrolles....Il est grand temps, nous ne sommes plus que quatre.

—Oui, fit le factotum en frissonnant, il est grand temps.

—Deux bouchées, reprit Gonzague en rebouclant son ceinturon : nous deux d'un coup....de l'autre, ces deux pauvres diables.....

Cocardasse et Passepoil ! interrompit Peyrolles. Ils ont peur de Lagardère.

—Ils sont donc comme toi ...C'est égal, nous n'avons pas le choix....Va me les chercher ! va !

M. de Peyrolles se dirigea vers l'office.

Gonzague pensait :

—Je disais bien qu'il fallait agir....tout de suite....Voici une nuit qui verra d'étranges choses !

—Et vite ! dit Peyrolle en arrivant à l'office, monseigneur a besoin de vous.

On les vit arriver l'instant d'après, annoncés par un terrible bruit de ferraille : ils avaient le feutre à la diable, les chausses débraillées, du vin tout le long de la chemise : bref, une belle et bonne tenue de coupe-jarrets.

—Etes-vous fermes sur vos jambes ? demanda Gonzague.

—J'ai bu seulement un verre de vin à la santé de monseigneur, répondit effrontément Cocardasse. Capédédiou ! pour la sobriété je ne connais pas mon pareil....

—Vos rapières sont-elles toujours bonnes ? demanda encore Gonzague.

—Meilleures, reprit le Gascon.

Gonzague avait fait signe à Peyrolles d'approcher. Tous deux étaient remontés jusqu'au fond de la salle, près de la porte de sortie. Gonzague venait de déchirer la page de ses tablettes où il avait inscrit les renseignements donnés par dona Cruz. Au moment où il remettait ce papier au factotum, le visage hétéroclite du bossu se montra derrière les battants de la porte entrebâillée. Personne ne le voyait, et il le savait bien, car ses yeux brillaient d'une intelligence extraordinaire, toute sa physionomie était changée d'espect. A la vue de Gonzague et de son âme damnée causant à deux pas de lui, le bossu se jeta vivement en arrière, puis il mit son oreille à l'ouverture de la porte.

Voici ce que d'abord il entendit : Peyrolles épelait péniblement les mots tracés au crayon par son maître.

—Rue du Chantre....disait-il, une jeune fille nommée Aurore.....

Vous eussiez été effrayé de l'expression que prit le visage du bossu. Un feu sombre s'illumina dans ses yeux.

—Il sait cela ! pensa-t-il. Comment sait-il cela ?

—Où mettra-t-on la jeune fille.

—Au pavillon de dona Cruz.

Le bossu se toucha sur le front.

—La gitana ! murmura-t-il ; mais elle même....comment a-t-elle pu savoir ?

—Il faudra tout simplement l'enlever ?... disait en ce moment Peyrolles.

—Pas d'éclat, repartit Gonzague ; nous ne sommes pas en position de nous faire des affai[illegible]....Notre homme doit habiter cette maison, j'en ferais la gageure.

—Lagardère ! murmura le factotum un visible effroi.

—S'il est absent, voici un piarple : tu vas prendre cette carte

(A CONTINUER)

Université Victoria.

Hier matin les élèves de cette institution se réunissaient à Notre-Dame de Pitié pour célébrer la fête de St. Luc, Evangéliste, patron de l'Université Victoria. Cette fête a été belle et grande. Les professeurs y assistaient en tenue presque officielle. Le Révérend Messire Dufresne officiait, assisté de M. M. Dugas, comme diacre, et de M. Girard, comme sous-diacre. M. Fabre, Chanoine, avait été prié de faire le sermon de circonstance. Il traça en termes bien sentis les devoirs de l'étudiant en médecine, la mission qu'il était appelé à remplir dans l'avenir. Le caractère du médecin chrétien est double ; il doit guérir les maladies du corps ; et ainsi il est à portée de guérir en même temps les maladies qui attaquent l'âme. Il signala les écueils sans nombre contre lesquels va se briser l'avenir de tant de jeunes gens. Il leur appliqua l'histoire de Tobie qui fut sauvé par un ange, étant sur le point d'être dévoré par un poisson affreux. Il les engagea à prendre les conseils du prêtre, qui, comme l'ange, les délivrera des dangers sans nombre qui se rencontrent sur le chemin de la vie.

Le chant sous la direction de M. Chas. Labelle, et uni aux joyeux accords de l'orgue, a été magnifique.

En somme, cette fête a été belle, et nous ne pouvons que féliciter les élèves de l'Université Victoria de l'union qui existe entre eux; cette fête est la première que cette institution ait célébrée, et nous souhaitons cordialement que celles qui la suivront, laissent d'aussi touchants souvenirs. 3

Visite de Lord Lisgar au Bureau du Directoire de la Puissance.

Son Excellence le Gouverneur-Général a visité, lundi, l'imprimerie de M. Lovell, afin de constater les progrès faits dans la composition du Directoire de la Puissance du Canada. Il était accompagné par son aide-de-camp, le Col. McNeil, et par l'Hon. Thomas Ryan.

Son Excellence témoigna sa surprise de la somme immense du travail qui devait être fait, et parla de la grande valeur et de l'utilité de cette entreprise.

Son Excellence visita ensuite les divers départements de l'imprimerie, et en partant, Son Excellence dit que cette visite lui avait été très agréable et souhaita à M. Lovell tout le succès possible dans sa grande entreprise.

La grande somme de travail devant être effectue, le retard apporté à la réception des épreuves des diverses places dans les contrées éloignées, le grand nombre de copies qui devaient être imprimées, s'élevant à 20,000 environ, ont forcé le propriétaire à retarder jusqu'au commencement de décembre la publication de son ouvrage. Dans les commencements de l'entreprise, on estimait à 3,500 le nombre des places qui devaient être inscrites, dans les six provinces, mais maintenant on voit que ce nombre a été estimé trop bas. Jusqu'à ce jour, 4,121 places ont été inscrites, et les rapports qu'on reçoit maintenant en porteront le nombre à 5,000 environ.

Voici le nombre des endroits déjà mentionnés pour les différentes provinces :

Ontario	1,696
Québec	868
Nouvelle-Ecosse	793
Nouveau-Brunswick	622
Terre-Neuve	651
Ile du Prince Edouard	91
Total	4,721

A part un nombre considérable d'endroits dont parlera le Directoire, il contiendra plus de 150 pages de renseignements les plus intéressants et des plus variés.

Voici maintenant quelques statistiques sur le clergé en général :

Evêques Anglicans	10
Evêques Catholiques Romains	18
Membres du clergé de l'Eglise d'Angleterre	633
Membres du clergé de l'Eglise de Rome	1226
Membres du clergé de l'Eglise d'Ecosse	187
Presbytériens	464
Méthodistes	1067
Baptistes	326
Congrégationalistes	76
Autres dénominations	174
Total	4181

Voici de plus le nombre de publications imprimées, dans les six provinces et dont 44 paraissent tous les jours :

Ontario	256
Québec	99
Nouvelle-Ecosse	45
Nouveau Brunswick	34
Terre-Neuve	14
Ile du Prince Edouard	9
Total	457

3

Présentation des décorations des Compagnons de l'Ordre de St. Michel et de St. George.

Il y a quelques temps, on annonçait qu'il avait plu à Sa Majesté d'accorder à plusieurs des officiers qui avaient pris part à la défense de nos frontières le printemps dernier, le titre de Compagnons de l'Ordre de St. Michel et de St. George, comme récompense de leur bravoure. Le choix de ceux à qui devaient être accordés ces honneurs, fut laissé au Gouverneur-Général, qui désigna le Lieut.-Colonel Osborne Smith, les Colonels Fletcher, A. McEachern et Chamberlin.

Son Excellence était accompagné de M Turville, son secrétaire privé, du lieutenant-colonel McNeil, secrétaire de milice, et du lieutenant-colonel Boulton. Sir John après avoir été décoré de l'insigne de Chevalier Grand-Croix de l'Ordre très-distingué de St.-Michel et de St. George, et de l'ordre très-noble du Bain, prononça un discours dont voici le résumé : Il dit qu'il était heureux de voir une assemblée si nombreuse, et l'intérêt qu'on portait à cette cérémonie. Il rectifia une opinion qui semblait avoir été émise par les journaux. On fut porté à croire, dit-il, que ces marques de distinctions avaient été accordées sur les représentations du gouvernement canadien. C'est une erreur. Le gouvernement actuel de l'Angleterre représentait l'opinion publique du pays. Et je crois que jamais aucun gouvernement anglais n'a represente si bien l'opinion du peuple de l'Angleterre que le gouvernement Gladstone. Il y a quelque chose qui a frappé le cœur du peuple anglais; il a admiré la manière avec laquelle les volontaires se sont rendus à l'appel du pays. Ce patriotisme digne de louanges a trouvé un écho en Angleterre, et le peuple a tenu des assemblées publiques pour exprimer son approbation. Un autre fait qui témoigne hautement quelle estime on a des carabiniers canadiens, c'est qu'un grand nombre de gentils-hommes, et le Lord Maire de Londres, ont établi un fonds de souscription pour offrir des prix à la compétition des carabiniers du Canada.

Relativement à l'action du gouvernement impérial, il dit :

On me demanda particulièrement s'il se trouvait des officiers, commandant les troupes de cette colonie qui avaient pris part à la défense des frontières canadiennes, lors de la dernière invasion des Féniens, qui mériteraient l'honneur d'être nommés Compagnons de l'Ordre de St. Michel et de St. Georges. Je répondis qu'il se trouvait des officiers dont je serais heureux de transmettre les noms, étant assuré de fait que ces récompenses auraient un bon effet dans toute la Puissance et encourageraient la milice volontaire. En conséquence, je me consultai avec le lieutenant-général Lindsay et l'hon ministre de la milice, Sir G. E. Cartier, et d'après leurs vues conformes aux miennes, je recommandai les noms suivants : Le lieutenant-colonel W. Osborne Smith, député adjudant-général de la milice, qui commanda les troupes sur la frontière du Missisquoi, défendit Eccles Hill le 25 mai, et prit part à l'escarmouche qui eut lieu le même jour.

Le lieutenant-colonel Fle[illegible] brigade-major du district de la brigade [illegible] milice de St. Jean, qui commanda le 50e régiment de Huntingdon, sur la frontière de Huntingdon, jusqu'à l'arrivée du colonel Bagot et commandait son propre corps lorsqu'il força les Féniens à passer la frontière à la Rivière à la Truite.

Le lieutenant colonel Chamberlin, commandant du 60e bataillon de Volontaires de Missisquoi ; ce vaillant officier repoussa les Féniens, lorsqu'ils traversèrent la frontière, et attaqua leur position dans l'après-midi du 25 mai.

On procéda ensuite à la cérémonie.

Le lieutenant-colonel W. Osborne Smith fut appelé le premier. M. Turville donna lecture de l'ordre, portant le sceau Royal et le grand sceau de l'Ordre de St. Michel :

Victoria, par la grâce de Dieu, etc., à notre bien-aimé William Osborne Smith, député adjudant, etc., salut :

Vû que nous avons jugé convenable de vous nommer membre de la troisième classe ou compagnon de l'Ordre très distinguée de St. Michel et de St. George, nous vous conférons par les présentes la dignité de Compagnon de notre Ordre très-distingué, et nous vous autorisons par les présentes à avoir, tenir et jouir de la dite dignité comme membre de la 3ème classe ou Compagnon de notre Ordre très-distingué et de tous et chacun des privilèges appartenant à cet Ordre.

Donné à notre Cour à Balmoral, sous notre seing et le sceau du dit Ordre, ce 15e jour de septembre 1870, dans la 34e année de notre règne.

Par ordre de Notre Souveraine.

GEORGE,
Grand-Maitre.

Le Lieutenant Colonel McNeil, V. C., tendit les insignes à Laday Young qui les plaça sur la poitrine du Colonel. Son Excellence lui donna l'ordre royal, ainsi qu'une lettre du secrétaire régistrateur, et une copie des statuts de l'Ordre, et lui pressa cordialement la main.

La même cérémonie eut lieu pour les Colonels Fletcher, A. McEachern, Chamberlin, après quoi Son Excellence félicita les nouveaux membres de l'Ordre, et déclara la cérémonie terminée.

L'insigne de l'Ordre consiste en une étoile d'or, ornée d'un disque en émail blanc dans le centre, qui représente St. George et le Dragon, avec ces mots : *Auspicium Melioris Ævi.* Sur le revers de l'étoile est le même moto, mais le disque représente l'image de St. Michel. L'étoiles est surmontée d'une petite couronne en or, suspendue au cordon de l'Ordre qui est d'un bleu clair, avec une barre rouge au centre.

Extrait du Discours de M. F. X. Valade à la dernière Convention des Instituteurs à Montréal.

......Il m'est agréable, messieurs de me rencontrer avec un corps d'hommes, à l'œuvre desquels je m'associe de cœur et d'âme.

Vos réunions dans ce temple des Muses, a pour moi des charmes indicibles : et en vous voyant, je me dis : Voici des hommes privilégiés, à qui incombe la plus précieuse, la plus noble des tâches : celle d'inculquer à la jeunesse l'Education, qui a pour but d'élever les âmes, de développer les intelligences et de former les cœurs, par un travail persévérant et vraiment admirable. J'ai dit, l'éducation : l'éducation, Messieurs, cette gymnastique de l'âme, où l'homme, dès l'enfance même, puise des forces pour accomplir des choses grandes et généreuses. Qui dit Education, dit les espérances de la société, les germes de l'avenir! l'éducation qui élève l'homme de la poussière où l'avait précipité la faute du premier père, au trône de Dieu même! l'éducation, cette superbe échelle de Jacob, dont la base repose sur une terre sèche et aride et le sommet touche au seuil du séjour de la magnificence de Dieu! l'éducation qui certes a fait l'homme à son image, en lui inculquant les principes d'une saine morale et surtout de la Religion, principe vital de l'homme!

De tout temps l'on a compris cette vérité que l'éducation, celle surtout basée sur le principe religieux, ferait de l'homme le vrai chef-d'œuvre de la création. Mais par quels moyens faciles, le jeune homme, dont la carrière s'ouvre à un avenir qu'il tient entre ses mains, peut-il acquérir cette éducation si justement appréciée? l'école et la Bibliothèque. L'école dont vous êtes les maitres. Oui, votre mission est un apostolat, un véritable sacerdoce—votre pouvoir est grand—votre influence immense, vous êtes le bras puissant, qui faites mouvoir à votre volonté l'intelligence, l'âme, le cœur de la génération qui vous est confiée ; vous êtes le buisson ardent qui brûlez sans vous consumer ; vous éclairez, réchauffez, édifiez. Les grands maitres dans les sciences et la religion ne firent que marcher sur les pas de leurs Instituteurs. St. Thomas, l'ange de l'école a fait plus d'un imitateur, et ses imitateurs sont des astres toujours brillants sur l'horison de l'Eglise.

Tels sont, Messieurs, vos modèles. Oui votre tâche est grande, elle est belle, elle est divine. Versez donc à plein bord, cette précieuse et suave liqueur, cette divine ambroisie que j'appelle éducation.—Donnez-la aux enfants si susceptibles d'en saisir la magnifique expression. Ces enfants vous béniront. Donnez-la à l'homme mur, il ne faillira point dans sa reconnaissance ; donnez-la encore au vieillard, son dernier souffle sera pour vous un merci, une bénédiction.

Je dis que l'éducation s'acquiert par l'école, j'ajouterai, et encore par la Bibliothèque. Je crois comprendre que nous avons à notre service trois différentes bibliothèques : la premiè-

Interrogez les animaux, dit Job, et ils vous enseigneront ; et les oiseaux du ciel, et ils vous feront connaitre leur créateur, parlez à la terre, et elle vous répondra, et les poissons de la mer vous raconteront ses merveilles.

Oui, le ciel, les eaux et la terre parlent à l'homme le langage d'une grande et parfaite éducation : la connaissance de Dieu et son amour infini par sa créature.

Une seconde bibliothèque, à l'usage surtout du chrétien. celle où le pieux Thomas et tant d'autres puisaient de sublimes leçons : c'est l'usage du Christ, le crucifix même d'où jaillit une lumière, un feu surnaturel où tant d'âmes privilégiées se sont noblement inspirées du parfait sentiment chrétien et d'une haute philosophie.

La troisième bibliothèque sont l s livres, l'éducation générale de l'homme, les livres des bons Maîtres, si bien marqués du sceau de la Religion, ornés de science, avec un langage pur, une parole d'harmonie, un sens droit, une pensée de l'école, un jugement d'élite. Une bonne bibliothèque sera toujours la bouche d'or et vivante d'un Chrysostôme, qu'il vous est donné, messieurs, de faire apprécier partout ce qui vous touche et de près et de loin. Oui à vous, jeunes pionniers de la science, d'une saine et bonne éducation, que la Province destine, sous l'égide de la Religion à être la lumière et les guides de la génération croissante ne l'oublions pas, la Religion est la mère, la source première de l'éducation ; elle doit donc la diriger, tout au moins la surveiller ; à vous à cultiver les connaissances propres à donner du nerf à la pensée, à grandir l'imagination, à cultiver le cœur, à exercer tous les rapports de la saine logique.

re n'est autre chose que l'univers entier, si richement empreint du sceau de la gloire et de la bonté de Dieu : la voûte azurée des cieux et ses accompagnements accessoires, les images d'or et d'azur, les éclairs qui la sillonnent, et cette basse dominante du grand concert de la nature si grave, si majestueuse, vulgairement dénommé le tonnerre! puis son cortège composé d'arbres innombrables baignés dans leur lumière *Cœli enarrant gloriam Dei*, dit le prophète ; les mers sans rivages et ses myriades d'habitants depuis le cétacée jusqu'à l'imperceptible animal microscopique, et les vastes champs d'épis dorés, quand toutefois, la bonté de Dieu n'est pas enchainée par les crimes de la terre.

Vous êtes les enfants de l'Amérique, et c'est la religion qui a fait l'Amérique ; témoin un Christophe Colomb que l'infaillible Pontife se prépare à placer sur nos autels, à la vénération de ses enfants ; témoin un Jacques Cartier, dont le motto sacré était : « Sa Religion et son Roi ; » témoins les Jésuites, les Vénérables Franciscains depuis 1615 ; les fils de M. Ollier, toujours un Vénérable Clergé qui sait se placer à la hauteur de sa position, en se mettant à la tête de toutes les entreprises qui demandent du zèle, du dévouement et de l'abnégation. Et ne voit-on pas dans notre clergé cette richesse du cœur qui s'approprie, suivant les circonstances, les joies d'autrui, et découvre le prix des siennes en les partageant, et tire de la douleur même une suavité inconnue et sublime! Voilà ce qu'opère l'éducation, basée sur le principe religieux qui partant crée la sympathie à l'amour ; faut-il le dire, l'homme sans éducation est le serf attaché à la glèbe de la matière ; heureuses sont les exceptions! L'éducation est donc l'admiration du beau, l'écho du cœur à la voix de la conscience ; L'éducation, voilà, le grand mobile des âmes privilégiées. Je termine, l'éducation élève l'homme du fini aux limites de l'infini, elle est le point d'or qui unit la terre au ciel, l'homme à Dieu!!!

F. X. VALADE.

MEMORIAL NECROLOGIQUE.

FUNÉRAILLES DE L'ARCHEVEQUE.

L'interruption des communications télégraphiques ne nous a pas permis de recevoir le rapport des funérailles sur lequel nous comptions.

PROPHETIES.

Voici ce que Saint-Césaire, évêque d'Arles, écrivait en 529. Son livre est intitulé "*Mirabilis liber qui prophetias, revelationesque necnon res mirandas præteritas, præsentes ac futuras aperte demonstrat.*" La première édition française fut publiée à Paris en 1522 et 1523 par Enguilbert et Tehan de Marne.

Comme cette prophétie est longue, nous ne publions que ce qui a l'air de s'appliquer à l'époque actuelle.

∴

" La plus noire trahison exercée contre le roi des Français, prisonnier ; la gloire de ce peuple changée en opprobe et en confusion, car le lis sera privé et dépouillé de sa noble couronne, et on la donnera à un autre, auquel elle n'appartient pas ; le royaume de France envahi, saccagé et presque détruit, parce que les administrateurs seront si aveugles, qu'ils ne pourront trouver un défenseur dans leur sein, et que, dans sa fureur, la main et la colère du Seigneur seront levées contre eux et contre les plus grands et les plus puissants de cet empire ; ceux qui servent se revolteront contre leurs propres seigneurs, et presque tous les nobles, autant qu'ils sont, seront tués, dépouillés de leurs dignités et chassés cruellement de leurs domaines, parce que la populace ne connaitra de roi que sa volonté, et que l'on ne pourra rien obtenir sur elle.

" L'avantage et le bien de la république seront entièrement dans l'oubli, et ils n'existeront point ; mais l'intérêt personnel et l'égoïsme seront seuls en vigueur. Toute l'Eglise sera persécutée dans tout l'univers d'une manière lamentable et perfide ; elle sera dépouillée et privée de son temporel ; les pasteurs et les grands de l'Eglise seront chassés et arrachés de leurs dignités et de leurs prélatures ; ils seront cruellement maltraités et mis en fuite, et les ouailles qui leur seront soumises resteront dispersées sans pasteurs et sans guides.

" Le chef suprême de l'Eglise changera son siége ; et ce chef sera bienheureux, s'il peut, avec ceux de ses frères qui le suivront, trouver un asile où il puisse, avec les siens, manger seulement le pain de douleur dans cette vallée de larmes ; car la malice toute entière des hommes se déchainera contre l'Eglise ; et en effet, elle n'aura point de défenseurs pendant 25 mois et plus ; parce que pendant ce temps, il n'y aura ni pape, ni empereur à Rome, ni roi ni régent en France. Les autels seront renversés et leurs ruines profanées ; les monastères, souillés et dépouillés seront détruits, parce que dans sa vengeance, la main et la colère du Seigneur seront appesanties sur le monde, à cause de la multitude et de la continuité des péchés.

« Tous les principes seront renversés ; c'est pourquoi la face entière du monde devra nécessairement changer. La terre épouvantée tremblera dans plusieurs lieux d'une manière étonnante et engloutira les vivants dans ses abimes La pompe des nobles sera éclipsée, et pendant un court espace de temps, l'ordre entier du clergé restera abattu. Le jeune prisonnier qui recouvrera la couronne des lis et dominera sur l'univers entier, étant rétabli sur son trône, détruira les enfants de Brutus et des iles. C'est pourquoi il ne sera plus fait mention d'eux, et ils resteront anéantis pour toujours. *Voilà tous les malheurs qui doivent précéder la restauration du christianisme.* » Mais après des misères si grandes et si multipliées, que les créatures de Dieu en tomberont presque dans le désespoir, des restes échappés de la persécution de l'Eglise, il sera tiré, par la volonté de Dieu, un pape qui reformera tout l'univers par sa sainteté, et ramènera à l'ancienne manière de vivre des disciples du Christ, tous les ecclésiastiques, et tous le respecteront à cause de sa sainteté et de ses vertus. Il prêchera partout nu-pieds, et ne craindra point la puissance des princes ; d'où vient que par sa vie laborieuse, il les ramènera de leurs erreurs au Saint Siége, et il convertira presque tous les infidèles, et surtout les Juifs ; et ce pape sera secondé par un empereur, homme très vertueux, qui sera des restes du sang très saint des rois des Français, qui l'aidera et lui obéira en tout ce qui sera nécessaire pour reformer l'univers.

Sous ce pape et cet empereur, tout l'univers sera reformé, parce que la colère de Dieu s'abaissera. Ainsi, il n'y aura plus qu'une foi, qu'une loi, un baptême, une manière de vivre.

Tous les hommes auront le même esprit et s'aimeront les uns les autres ; cet état de paix durera pendant de longues années, mais après que le siècle aura été reformé, il paraitra plusieurs signes dans les cieux, et la malice des hommes se réveillera, ils retourneront à leurs anciennes iniquités, et leurs crimes seront pires que les premiers. C'est pourquoi Dieu amènera et avancera la fin du monde.

LA MINERVE

MERCREDI MATIN, 19 OCTOBRE 1870.

La fameuse action pour libelle de M. le Col. Gray contre le *Globe* est venue devant la cour à Toronto la semaine dernière et le Jury n'yant pu donner de verdict parceque dix étaient pour l'acquittement et deux contre, il a été déchargé. Ce précédant sera peut-être utile pour prévenir d'autres procès de journaux et faire respecter cette liberté dont la presse a tant besoin dans l'accomplissement de sa haute mission sociale.

Tout ce que le Col. Gray a gagné dans cette démarche, c'est un redoublement de sévérité de la part du *Globe* et la remise en cause de faits qui seraient aujourd'hui parfaitement oubliés.

Nos lecteurs seraient peut-être curieux de connaitre le corps du délit. C'était un article du *Globe* conçu dans les termes suivants :

SONNEZ L'ALARME.

Nous sommes attristés d'apprendre de sources valables que M. Chauveau est cruellement éprouvé par un évènement dont il attend des résultats d'un caractère peu plaisant. Nous avons pendant longtemps attendu la solution de la question du partage de la dette entre Québec et Ontario et nous avons déploré la lenteur des arbitres. Quelques personnes cependant sont à l'œuvre lesquelles dans la pensée de M. Chauveau, rendent impossible une décision équitable. Un membre du Parlement qui a une position officielle, et qui est devenu dernièrement célèbre par son zèle à retirer l'argent accordé pour frais de route, avait, paraît-il, quelque difficulté à rencontrer les comptes de quelques misérables ouvriers, relativement à un ameublement de maisons, et il fut secouru par un honorable Sénateur de Toronto, qui est aussi arbitre. Procédé très naturel et n'affectant en rien les affaires publiques, pourrait-on se dire et qui n'est de l'affaire de personne.

Pourtant l'honble. Premier ne pense pas ainsi. Il voit dans cette manière d'agir l'assurance que la Province de Québec est sur le point d'être volée. Dans son excitation, la transaction du galant colonel et de l'honorable Sénateur, n'est rien moins qu'un marché, qu'une vente ; et il prévoit que chaque point discuté, sera résolu en faveur de Toronto, passer l'argent entre les parties.

Il doit y avoir du joli monde dans l'ancienne capitale, où l'expérience qu'a fait M. Chauveau des actes du galant Colonel doit avoir été décourageante.

Nous ne pouvons néanmoins que suggérer à l'homme excité, comme compensation qu'il n'a rien de mieux à faire que de payer le montant dû à l'honorable Sénateur d'Ontario, en actions des fonds de Québec et d'*en faire* un don.

Le rapport du procès est trop long pour que nous puissions le publier en entier. Nous en extraierons les parties les plus saillantes, entr'autres la déposition du Col. Gray, qui est sa défense, et qui se lit comme suit :

Question par M. Blake.—Voici la description contenue dans l'article :

« Un galant député du Parlement, occupant une position officielle » qui « est devenu quelque peu notoire par son zèle à percevoir les frais de voyage. » Nous admettons que la première partie de la description est exacte, mais que veut-on dire par position officielle ?

M. Gray.—Je pense qu'on veut parler de l'arbitrage et aussi d'une autre position que Sir John A. McDonald me demanda d'occuper pendant que nous nous préparions pour l'arbitrage. J'avais été chargé de faire les préparatifs nécessaires pour assurer l'uniformité des lois de la Puissance avant la nomination d'une commission. Je suis venu à Ottawa par ordre du Premier Ministre. Je reçus une dépêche mandant de me rendre pour m'occuper de l'arbitrage, mais lorsque j'arrivai, les choses n'étaient pas prêtes et je dûs demeurer quelque temps dans la cité à mes propres dépens. Et je pense qu'il n'est que juste que le gouvernement me donnât quelque chose après m'avoir ordonné de m'y rendre.

Question.—Après quelques semaines, vous vous êtes adressé au gouvernement pour qu'il vous donnât de l'emploi et on vous chargea de rendre les lois uniformes en vous payant ?

Réponse.—Non, pour aucun salaire.

Question.—Pour des honoraires ?

Réponse.—Il n'y avait pas d'arrangement conclu.

Question.—Mais il était entendu que vous deviez avoir quelque chose ?

Réponse.—Comme de raison.

Question.—Quel était le montant spécifié ?

Réponse.—Il n'y a pas été déterminé. A la clôture de la session de 1868, je pense qu'un octroi a été fait par la Chambre des Communes pour pourvoir aux dépenses de la codification des lois.

Question.—C'était $300 par mois ?

Réponse.—Je ne reçus pas ce salaire à ce taux-là pendant longtemps. Je pense qu'on donnait ce salaire. J'occupe encore cette position.

Question.—Et c'est un salaire respectable : £900 par année ! Comment avez-vous cet argent ? de Sir John McDonald ?

Réponse.—Je reçois un chèque sur la Banque, de Sir John A. McDonald, comme Ministre de la Justice.

Je suppose qu'on vous paie chaque mois ; vous recevez votre salaire ?

Réponse, oui.

Q. Est ce que le rapport « où brille son zèle à collecter les frais de route », s'applique à vous ?

Rép. Je ne sais pas ; je presume qu'on avait l'intention de me l'appliquer. Je présume qu'il s'applique aux frais de route pour la seconde session. J'étais à Ottawa, lorsque je retirai $80 dues à moi en vertu de la loi. Je vins pour remplir mes devoirs officiels, comme arbitre, et j'ai logé à l'hôtel deux ou trois mois, et je suis toujours demeuré là depuis. Je ne voyageai pas d'Ottawa à St. Jean, et de St. Jean à Ottawa pour cette saison. J'avais une maison à St. Jean, mais elle a été mise à loyer, et ma famille demeurait à Ottawa avec moi.

Q. N'avez-vous pas dit, dans la déclaration que vous avez faite, afin de retirer l'argent qui avait été accordé pour frais de route, que vous demeuriez à St. Jean, N. B., à une distance d'environ 800 milles d'Ottawa ?

Rép. Oui ; au point de vue de la loi, je demeurais là.

M. Blake.—Je parle du fait.

Rép. Plus que cela : J'offris de donner un chèque pour l'argent reçu et de laisser la question à décider par M. Cameron, ou un conseil de la chambre. Je l'ai pris parce que la loi me le donnait, et ce que la loi me donnera, je l'aurai.

M. Blake.—Basse est l'âme qui paie.

M. Gray.—Je termine :

Je pensais que consciencieusement j'avais droit à cet argent.

J'aurais pu prendre une maison à Ottawa, à raison des immenses avantages que donne la session, mais je ne le fis pas.

A ces explications, l'hon. M. Brown, qui a voulu plaider lui-même sa cause, a répondu fort au long. Voici quelques extraits de son plaidoyer :

Mais messieurs, le second grief du Col. Gray est pire que le premier. Laissez moi tout vous dire au sujet de ces frais de voyage. Chaque membre du parlement reçoit $600 par année comme compensation pour ses services et 10 centins, si la session dure plus de 30 jours, par mille, pour ses frais de voyage sur le chemin de Cornwall le plus court entre sa résidence et Ottawa et pour son retour à son domicile.

Mais avant d'obtenir l'argent il doit faire la déclaration solennelle qui a le même effet qu'un affidavit qu'il réside à..................district d'Ottawa de............ milles et qu'en vertu du statut il a droit à la somme de $ pour frais de voyage. Et cette déclaration doit être faite et assermentée devant un juge de paix ou un officier de la chambre.

Maintenant, messieurs, le Col. Gray résidait ci-devant à St Jean, Nouveau-Brunswick ; mais lorsqu'il devint député du Parlement de la Puissance arbitre et codificateur, il vendit ses meubles, loua sa maison et transporta ses pénates à cet Eldorado des chasseurs aux emplois et s'établit luxueusement à Ottawa. A la cloture de la session de 1869, cet excellent Colonel Gray se trouva dans la nécessité de retirer ses honoraires pour la session et ses dépenses de voyage entre sa résidence et Ottawa. Il n'eut pas de difficultés au sujet de ses honoraires, mais ce fut tout autre chose pour ses frais de voyage. Il demeurait maintenant à Ottawa et moralement, honorablement et légalement, il n'avait pas droit à un chelin pour dépenses de voyage. $500 par mois et $600 pour la session formaient un salaire trop peu élevé pour ce pauvre Colonel Gray qui signifia, dans sa déclaration, que le lieu de sa résidence était à St. Jean, Nouveau-Brunswick, et qu'il avait droit à une indemnité pour 1,840 milles bien qu'il n'en eut pas parcouru un seul. Il signa son nom au bas du document et vola le coffre public de $84.

Mais la mine s'éventa et le Colonel Gray fut appelé à expliquer la chose devant un comité de la Chambre. Il s'y refusa, cita pour sa justification de semblables outrages commis à Washington et qui avaient excité l'indignation de nos voisins il y a quelques années et finalement proposa de référer la question à son ami et conseil M. John Hillyard Cameron.

Voilà le gentilhomme qui m'accuse du crime d'avoir publié une rumeur pouvant faire douter de son *honneur*. Le *Globe* a-t il eu tort d'exposer cette scandaleuse affaire ?

....

....

....

....

....

C'est bien, Messieurs, je tiens ce rapport dans mes mains, et il prouve que le Colonel Gray a retiré du Trésor Public, jusqu'au 30 Avril 1869, la somme de $2,200, de sorte que l'argent lui fut payé par Sir John A. McDonald en pleine contradiction avec le rapport qu'il a présenté à la Chambre. Cet argent, Messieurs, a été pris du coffre public, sans la moindre autorisation du Parlement. Afin de voiler la transaction aux yeux du public, le nom de la personne qui obtint cet argent ne fut pas inscrit dans les comptes publics et on ne permit pas que le rapport qui aurait dévoilé le fait fut imprimé dans les appendices du journal. A la dernière session, Messieurs, cette question fut encore amenée devant le Parlement, et le 28 février 1870, une motion fut adoptée concernant la production de tous ces détails. Le 23 Mars 1870, le rapport fut présenté devant la Chambre, avec une lettre de Sir John A. McDonald constatant la position illégale et humiliante que le Colonel Gray occupait dans cette affaire.

Il appert que depuis le 26 Juin 1869 au 28 Février 1870, le Colonel Gray avait retiré du trésor public une somme de pas moins de $2,700 ; que cette somme lui avait été payé par Sir John A. McDonald pour son profit et qu'il a donné le comptant à son employe au joli taux de $300 par mois. Le Colonel Gray dit maintenant qu'il a reçu des mains de Sir John $300 par mois depuis qu'il est arrivé à la terre de lait et de miel d'Ottawa jusqu'à aujourd'hui. Tout ceci, Messieurs, a été fait sans qu'aucune commission n'ait été envoyée, sans qu'aucun rapport officiel n'ait été fait, et bien que l'Echevin Canovan ait résigné et qu'il ait donné sa charge à son frère. La défense du Colonel Gray, pour cette violation d'un statut officiel et de l'esprit de notre constitution qui, je suppose, veut que sa nomination ne soit que pour quelques temps, et non annuelle, est pire que l'offense. Elle démontre que le Colonel Gray veut se ménager un faux-fuyant pour obtenir de l'argent. Il y a une seconde clause dans le statut relatif au cas dont il s'agit, s'il n'en est pas fait mention dans la clause de l'engagement annuel ; mais il est impossible de concevoir qu'un membre du Parlement pût garder son siége, retirer au-delà de $300 par mois, pendant une période de près de trois années, et prétendre que le statut n'a pas été violé.

Si une telle ruse est permise, il est parfaitement clair que tous les membres de la chambre peuvent être gardés par le gouvernement du jour à leurs sieges pendant des années, sous pretexte qu'ils ne sont employés que quelques mois. Plus l'indépendance de la chambre est en jeu, plus la position du colonel Gray est humiliante ; elle donne sur lui plus de pouvoir au gouvernement que s'il était clerc permanent, employé dans les départements. Et remarquez, messieurs, que le colonel Gray, tout en retirant cette maigre pitance de $300 par mois ou $2,600 pour ses menues dépenses, a reçu de plus par année, comme membre du Parlement, $600 et les frais de route, et qu'il attend une somme considérable en paiement de ses services comme arbitre. Avec cela, il a parcouru tout le pays à loisir, comme si ses devoirs publics étaient les dernières choses à considérer.

Le *Witness* fait remarquer que les catholiques en priant pour la France seront forcés désormais de prier pour Garibaldi. Le *Witness* a raison, et la nation qui se met sous les auspices d'un blasphème ne mérite plus de sympathies ; elle ne mérite que des regrets. Les catholiques souffrent de cette infame comme souffrent tous les bons et vrais Français. Aujourd'hui le *Witness* semble rire avec Garibaldi, parce que, jusqu'à ce jour, il n'a fait que combattre le catholicisme. Demain, il pleurera, parce que désormais Garibaldi s'annonce comme socialiste et qu'il pose comme l'exterminateur des monarchies.

Si la France est destinée à se relever, ce ne sera pas par l'humiliation de Garibaldi, et si un jour elle devient maîtresse de ses destinées, le lendemain Garibaldi aura été chasse par les masses des honnêtes gens. Mais si Garibaldi continue à parader à la tête d'armées françaises, avec l'impiété dans la bouche et des menaces insolentes contre l'ordre social de l'Europe, nous n'avons plus qu'à demander un nouvel abaissement des armes françaises, parce qu'elles sont vouées à la malédiction. La France ne peut à la fois vaincre par Garibaldi avec le programme de Garibaldi et demeurer intacte dans son honneur. Qu'elle périsse plutôt que de se flétrir éternellement. Si c'est par ces tristes moyens qu'elle prétend encore tenir à la vie, elle n'est plus catholique et nous ne sommes plus français.

Nous lisons dans l'*Evénement* :

« Nous nous faisons un devoir de publier la correspondance de M. de Bellefeuille. Notre correspondant a raison de ne voir qu'une « inadvertance » dans la publication de la *Chronique* de Jules Henri. Comme il l'observe fort bien, notre passé est là pour témoigner de nos sentiments à l'égard des zouaves pontificaux, et nous nous empressons d'insérer dans nos colonnes la réfutation que fait M. de Bellefeuille des erreurs involontaires, que nous avons lieu de le croire, répandues dans la chronique de Jules Henri sur le compte de nos vaillants zouaves pontificaux. »

Montréal, 14 octobre 1870.

A M. le Rédacteur de l'*Evénement*, Québec.

M. le Rédacteur,

En ouvrant votre journal d'avant-hier, j'ai été péniblement surpris de lire le passage suivant dans un article intitulé *Chronique de la ville*, et signé : *Jules Henri :*

« Je comprends qu'on ait le courage de s'engager dans l'armée pontificale avec la certitude de n'aller qu'en Bretagne, comme le dernier détachement parti de New-York au moment où l'armée Italienne quittait Florence pour Rome par train express. Cela peut se faire impunément. C'est une belle promenade, et pour ceux qui ont des goûts artistiques, c'est un voyage splendide. On n'a pas à affronter des dangers immédiats.

« La perspective de recevoir dans la calotte quelque projectile garibaldien est assez éloignée pour permettre au zouave canadien pontifical, en sentinelle, de faire le somme dans sa guérite. Et on a toujours la chance d'en revenir, ce qui double les disposions belliqueuses d'un chacun. »

Voilà ce que votre correspondant comprend. Ce n'est pas sa faute s'il ne peut pas comprendre autre chose. Chaque homme n'a reçu qu'une certain somme d'intelligence qui ne lui rend compréhensible qu'un certain cercle de vérités, au-delà duquel règne pour lui l'obscurité. Pascal et Newton pouvaient saisir des vérités que la plupart des hommes ne sauraient même entrevoir.

Mais il est une chose que, moi aussi, je ne comprends pas : c'est qu'un Canadien ait le triste courage de jeter gratuitement l'insulte à cinq cents de ses compatriotes et de deprecier à tort une œuvre qui a excité l'admiration et mérité les éloges de tout l'univers catholique.

Est-il nécessaire de rapporter ici les paroles honorables adressées aux Zouaves Canadiens par la presse française, anglaise, américaine, italienne? Faut-il rappeler l'éloquente défense qu'a fait de ce mouvement Sir G. E. Cartier dans la Chambre des Communes, lorsque l'œuvre des zouaves fut attaqué par un fanatique du Haut-Canada ? Dois-je enfin citer ici la lettre si flatteuse que le St. Père daigna lui-même adresser au Comité Canadien des Zouaves Pontificaux, pour le remercier, ainsi que le pays tout entier, du secours important que le Canada avait envoyé à son armée, secours qui a été apprécié en termes si glorieux pour nous par les autorités militaires de Rome? Non ; vous avez publié dans le temps, M. le Redacteur, les extraits des divers journaux, les paroles de l'honorable ministre de la milice, le Bref de Sa Sainteté et la lettre du général Kanzler. J'y réfère votre correspondant *Jules Henri*, le priant, au nom de son propre intérêt, de ne jamais oublier, avant d'écrire, des faits connus du monde tout entier ; le suppliant, s'il est Canadien, d'avoir, sinon assez d'intelligence, au moins assez de patriotisme, pour ne pas rabaisser faussement les œuvres de son pays ; et lui demandant, s'il est catholique, de se taire plutôt que d'exprimer une appréciation contraire à la parole du St. Père, contraire aux encouragements de tous les évêques canadiens, contraire à la voix de l'univers catholique. Je viens, M. le redacteur, de faire un long voyage ; eh bien, sur les montagnes du Liban comme sur les collines où repose Jérusalem, au milieu des ruines de Tyr de même que sur la terre d'Egypte, j'ai entendu des vénérables missionnaires, qui ont consacré leur existence à la garde des Saints Lieux et à la conversion des infidèles, parler avec un religieux enthousiasme de la croisade canadienne du 19e siècle et saluer en moi avec bonheur un compatriote de ces nouveaux croisés.

Les Zouaves Canadiens ont plus contribué à faire connaitre leur patrie que toutes les Expositions Universelles de Paris et de Londres et toutes les brochures distribuées par nos agents d'emigration. Cette pensée a déjà été exprimée ; mais je n'en ai jamais compris toute la vérité comme lorsque j'ai entendu, dans des contrées éloignées, des hommes éminents faire l'éloge des zouaves canadiens et de ma patrie. Il fallait qu'un compatriote, honteux écho du fanatisme haut-canadien, vint, dans une feuille canadienne, déprecier et rabaisser un dévouement et des sacrifices que tout le monde a admirés. Et c'est le moment où le pays apprend que quatre de ces jeunes gens ont été blessés et que d'autres ont été maltraités et insultés par la populace romaine, c'est ce moment-là même que votre correspondant choisit pour nous donner le triste spectacle de ses insultantes plaisanteries et de son manque de patriotisme.

Voilà, M. le Rédacteur, les réflexions que m'a inspiré la lecture de l'écrit de M. *Jules Henri*. Je dois vous avouer que je ne suis pas le seul qui ait éprouvé les douloureux sentiments que je viens de vous exprimer. On a regretté que votre feuille, qui a toujours parlé favorablement de l'œuvre des zouaves pontificaux et qui lui a souvent donné le secours de sa grande circulation, se soit prêtée à publier la déplorable élucubration de M. *Jules Henri*. Mais je n'en accuse pas vos sentiments à l'égard de cette œuvre ; je connais la rapidité et la presse avec lesquelles on est obligé de travailler à un journal quotidien, et je pense pouvoir trouver de votre part de l'inadvertance, tandis qu'il m'est impossible de distinguer dans la conduite de votre correspondant autre chose qu'une légèreté impardonnable chez un homme qui se mêle d'écrire, ou une déplorable absence de tact et du sens national, sans parler de l'ignorance des faits.

J'ai exprimé les sentiments éprouvés par un public nombreux ; je veux maintenant relever les inexactitudes contenues dans la correspondance en question.

Lorsque le septième et dernier détachement des zouaves canadiens a été organisé, et lorsqu'il a laissé le port de New-York, l'invasion du territoire pontifical par les troupes italiennes n'était nullement décidée ; bien plus, il n'en était pas même question. Je le prouve.

Les membres de ce détachement furent convoqués à Montréal dès le milieu d'août ; ils arrivèrent en cette ville le 31 d'août et le 1er septembre ; ils la laissèrent pour New-York le 1er septembre, et s'embarquèrent à New-York le 3 septembre pour la France, où ils arrivèrent le 12 ou le 13.

D'un autre côté, la bataille et la défaite de Sédan eurent lieu le 1er Septembre et fut connue ici le 2 et le 3. Le 4, le ministère de Palikao publia une proclamation annonçant à la France consternée cet effroyable évenement, la capitulation de l'armée de McMahon et la prise de l'Empereur. La déchéance fut votée le 4 au soir, la république proclamée le 5. C'est à la suite de ces évènements, comme chacun sait, que le ministère italien décida l'invasion des Etats Pontificaux. Ce sont les dépêches transatlantiques du 6 publiées en Canada le 7, qui annoncèrent pour la première fois que les troupes italiennes marchaient sur Rome sous les ordres du Gén. Cardona.

A cette date, le 7e détachement était en pleine mer, et ce n'est qu'à son arrivée à Brest que ces braves jeunes gens, si désireux d'aller combattre pour le St. Père, apprirent cette série effroyable d'évènements désastreux.

Je prie les lecteurs de la *Chronique* de M. *Jules Henri* de comparer cette énumération rapide et incontestable des faits avec le premier paragraphe de l'écrit que j'ai cité plus haut. Les zouaves du 7e détachement ne se sont donc pas engagés « dans l'armée pontificale, avec la certitude de n'aller qu'en Bretagne, » comme le dit faussement votre correspondant. Est-ce l'ignorance ou la mauvaise foi qui l'a poussé à proférer cette accusation ? Je ne sais.

Quant aux dangers auxquels étaient exposés quotidiennement les zouaves pontificaux à Rome, tous ceux qui ont été dans cette ville le savent. Très-souvent il est arrivé que l'on ait tiré, pendant la nuit, des coups de feu sur les sentinelles du Colisée, du fort St. Ange, du gazomètre, etc. Plusieurs fois les patrouilles nocturnes ont été attaquées, battues, et comme c'étaient presque toujours les zouaves qui accompagnaient les gendarmes dans ce service, il est arrivé que plusieurs d'entre eux ont été blessés. Je ne crois pas me tromper en disant qu'un zouave Canadien du district de Québec a reçu pendant une patrouille une blessure qui l'a tenu à l'hôpital quelques semaines.

Je n'en dirai pas plus long sur ce sujet, car je ne veux pas, en troublant le sommeil des huit compatriotes qui reposent au cimetière de Rome, rappeler aux familles de ces jeunes gens morts en faisant leur devoir, des sujets douloureux.

Voilà, M. le rédacteur, la protestation que je crois devoir vous adresser contre les injustes accusations et les insultes proférées par votre correspondant *Jules Henri* contre les zouaves Canadiens. Je n'ai pas d'autre titre pour prendre leur défense que celui d'être leur compatriote.

Je vous demande en justice de publier cette lettre dans votre prochaine feuille.

Daignez agréer, etc.

E. LEF. DE BELLEFEUILLE.
Chevalier de Pie IX.

3

Nous avons reçu la demande suivante des marchands canadiens-français de Montréal :

Puisque la *Minerve* s'est mise à la hauteur des journaux anglais de Montreal, les marchands canadiens-français prient les propriétaires de ce journal de vouloir bien publier dans leurs colonnes, les annonces qui informent les consignataires de l'entrée des steamers et voiliers de la ligne Allan à la douane.

Informations Générales.

Mardi, le 18 Octobre 1870.

ACTUALITÉS.

Une dépêche des Trois-Rivières nous apprend qu'une nombreuse assemblée en faveur du chemin de fer du Nord a eu lieu hier matin aux Trois-Rivières. Tous les hommes importants du district étaient présents. Plusieurs membres du parlement entr'autres MM. le Dr. Lacerte, Gaudet, l'hon. M. Ross, Caron, etc., l'hon. M. Cauchon fit un long discours qui fut vivement applaudi. Plusieurs orateurs prirent successivement la parole.

—

Le Gouverneur Général, accompagné de sa suite a visité hier l'établissement de M. Lovell, et pris intérêt à voir les progrès que l'on avait fait faire dans bien peu de temps au directoire général de la Province.

—

Le Lieutenant-Colonel Jarvis, commandant du bataillon d'Ontario à la Rivière-Rouge est à Ottawa depuis samedi. Il avait hier une entrevue avec l'hon, ministre de la Milice.

—

Nous apprenons, dit le *Journal des Trois-Rivières* d'hier, que l'hon. M. Langevin, ministre des Travaux Publics de la Puissance, sera aux Trois-Rivières, mercredi prochain, pour visiter les travaux construits sur la rivière St. Maurice. 3

NOTES LOCALES.

ERREUR NE FAIT PAS COMPTE.—Dans un récit de la prise de Rome que nous avons publié hier, il s'est glissé cinq ou six lignes dans lesquelles on apprend que les soldats du Pape sont détestés. En l'absence de journaux français, nous avons du prendre ce récit dans les journaux americains. Mais ce passage a été rayé avec une foule d'autres appréciations aussi saugrenues. Nous ignorons par quelle erreur ces lignes se sont retrouvées ce matin dans notre journal. Nous les désavouons hautement.

ACCIDENTS.—La tempête d'hier a été très-forte : nous passons sous silence les faits minimes tels que chapeaux emportés par le vent, les parapluies déchirés, les enseignes lancées à une grande distance ; et nous ne ferons que noter les incidents les plus sérieux.

La toiture d'une maison sur la rue St. Dominique a été lancée dans la rue.

Les clôtures obstruent les trottoirs le long de la rue Dorchester.

Une cheminée s'est écroulée en arrière de la bâtisse de M. Morgan, et les débris vinrent briser les fenêtres, jetant l'épouvante parmi les femmes employées dans ce magasin.

Une grande partie de la toiture de la bâtisse de fret du Grand-Tronc, a été emportée.

Dans les environs de la Salle St. Patrice, les trottoirs sont couverts de morceaux de vitres. Dans ces environs le vent a été très-fort.

Au coin des rues Dorchester et Jacques Cartier, une étable fut fortement endommagées. Le toit et les murs de deux grosses bâtisses furent renversées par le vent. Les clotures de l'Hospice St. Joseph, ont été aussi renversées.

Non loin de là le toit d'une manufacture de carosses fut transporté à quelques distance et tomba sur un ouvrier qui reçut de graves blessures ; cet ouvrier a été conduit à l'hopital.

Une voiture chargée de bois fut surprise par un violent coup de vent, et le bois fut lancé dans la rue, au grand étonnement de celui qui la conduisait ; celui-ci resta longtemps à considérer le malheur qui lui arrivait, jusqu'à ce qu'enfin le devoir le força de ramasser le bois épars ça et là.

BILLARD.—Les deux frères Dion ont joué, lundi soir plusieurs parties de billard au boudoir de Chadwick. La première fut une partie américaine. Voici le tableau des séries de points des deux jouteurs :

Joseph Dion — 168, 6, 54, 486, 0, 42, 84, 6, 150—Total 1000. Moyenne 111, 1, 9.

Cyrille Dion — 36, 12, 57, 42, 129, 21, 6, 9, 15—Total 327. Moyenne 28, 5-9.

Les deux frères jouèrent ensuite une partie française de 50 points.

Joseph Dion—0, 3, 2, 5, 12, 2, 16, 1, 9—Total 50.

Cyrille Dion—1, 1, 3, 5, 2, 0, 2, 0.

ACCIDENT.—Nous avons eu ce matin une vraie tempête de vent, qui a causé plusieurs accidents plus ou moins sérieux. Vers les 10 heures, la toiture d'une maison située dans la rue St. Constant, près la rue Lagauchetière, fut emportée par le vent et est tombée dans la rue au moment où M. Paré et sa dame et une vieille mendiante passaient ; les deux dernières personnes ont été frappées par les débris, mais les blessures ne sont pas sérieuses. 2

REQUÊTES POUR « HABEAS CORPUS. »—Samedi dernier, une requête fut présentée de la part de Eugène Féniou, devant son honneur le juge Monk, pour l'émanation d'un bref d'*habeas corpus*. Les conclusions de la requête étaient que le requérant devait être amené devant le savant juge, et alors être remis en liberté, en autant qu'il se trouvait des défauts dans le mandat d'emprisonnement.

Il fut prétendu que l'offense n'était pas décrite telle qu'elle aurait du l'être et que le mandat d'arrestation était nul.

M. le juge Monk a rendu jugement hier matin et a rejeté la requête.

M. W. H. Kerr, représentait le requérant.

M. Charles Ouimet occupait pour le Procureur-Général.

M. B. Devlin représentait la Corporation de Montréal.

Hier matin, une autre requête fut présentée devant M. le Juge Monk, pour *habeas corpus*, de la part de Alfred Corneillier dit Grandchamp, accusé de viol. Le requérant concluait à une admission à caution.

Une première requête avait déjà été présentée à M. le juge Badgeley, qui avait cru devoir la rejeter.

Cette seconde requête était appuyée de points nouveaux et l'hon. juge Monk en prit considération.

M. le juge Monk consulta son collègue M. le juge Badgeley et les deux savants juge arrivèrent à la même conclusion que sous les circonstances le requérant devait être admis à caution.

La seule question soulevée par la Couronne était de savoir s'il y avait des faits nouveaux et si ces faits nouveaux pourraient ne pas être connus du requérant lors de la première requête.

M A. St. Germain, avocat de Sorel, representait le requérant.

M. Charles Ouimet, occupait pour le procureur-général.

Le prisonnier devra fournir un cautionnement personnel de $400. L'ordre en conséquence a été adressé à un magistrat du district de Richelieu.

TEMPETE.—Le vent a été tellement fort durant toute la journée d'hier que les vapeurs traversiers ont été obligés de cesser leurs voyages réguliers. Le *Laprairie* n'a pu faire qu'un voyage ce matin, ainsi que le *Longueuil*. Le *Terrebonne* a jeté l'ancre au Bout de l'Ile, et ne viendra au port de Montréal que ce matin.

On craint beaucoup que des accidents assez sérieux ne soient arrivés sur le fleuve.

COUR DU RECORDER du 18 courant.—22 prisonniers furent traduits devant cette Cour :

Antoine Chabot, aubergiste, pour avoir tenu son auberge ouverte après l'heure, $10 et les frais ou 1 mois de prison. Joseph Mansfield, pour intervention et insultes à la police, en voulant s'introduire au dépôt pour emmener des voyageurs, $2 ou 15 jours de prison ; Louise Beauchamp, ivre et causant du désordre dans une maison de la rue Gain, $5 ou 1 mois de prison ; Catherine Highland, ivresse et vagabondage, $5 ou 1 mois de prison ; John Treney, boucher, pour avoir vendu de la viande fraiche dans son épicerie, rue McCord, $5 ou 1 mois de prison. 3

VENTE.—Ce matin et cet après-midi, mercredi, MM. Devany et Cie., continueront leur vente finale à leurs salles, 235 (nouveau numéro) Rue St. Jacques, où l'on vendra un stock superbe de meubles de prix, comprenant de magnifiques sets de salon, de chambre à coucher et de parloir, tables à diner, et de centre, Sideboards, Chiffonniers, Sofas, Chaises, Miroirs ; on vendra aussi un certain nombre de poêles de cuisine et de salle, et une quantité de verrerie, de porcelaine, de faience, et effets en général. La vente aura lieu à 10 a. m. et à 2 p. m.

REMERCIEMENTS.—C'est avec un sentiment de vive gratitude et de reconnaissance que j'offre mes remerciements non seulement à la grande population de cette cité, mais aussi a celle de toutes les campagnes qui m'ont patronisé en faisant leurs achats de chapeaux et fourrures de toutes espèces pour dames, messieurs et enfants, et que je tiens constamment à nos maisons si bien connues depuis dix ans et a des prix qui défient toute compétion. Venez encore nous faire visite et vous jugerez par vous-même. Remarquez bien que je tiens toujours au No. 194, rue Notre-Dame, vis-à-vis la pharmacie de MM. Devins & Bolton, ou l'ours est assis a la porte. R. W. COWAN.

ART DE CONSERVER LES FLEURS NATURELLES.—Les demoiselles Glover, des Etats-Unis qui depuis quelques mois sont dans cette ville, ou elles enseignent l'art de conserver des fleurs pour bouquets funéraires et de noces, séjourneront encore quelques. et ont établi leur atelier à l'hôtel St. Jacques, pour y enseigner cet art. Les personnes amatrices des fleurs, et autres qui désireraient apprendre cet art utile et agréable, voudront bien s'adresser à l'hôtel St. Jacques. Des échantillons de ces fleurs sont visibles au magasin de MM. Savage, Lyman & Cie, 271, rue Notre-Dame. 33 t k

SIROP COMPOSÉ OU HYPOPHOSPHITE DE FELLOW.—Les enfants dont le développement de l'intelligence est trop grand en comparaison de celui du corps sont épuisés prématurément. Quelle est la raison de ceci ? Simplement parce que les organes du corps sont trop faibles pour suffire à la trop grande activité de l'intelligence. Le sirop composé ou Hyppophosphite de Fellow est préparé de manière à agir directement sur le cerveau et à aider en même temps au développement du corps qu'il rend vigoureux et robuste.

Prix : $1.50 la bouteille, ou 6 bouteilles pour $7.50.

Francis Candil, Agent, No. 32 Rue Lemoine, Montréal.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

PERDU DANS LES BOIS.—Un nommé Gédeon Lavoie est perdu dans la forêt d'Emberton, Cantons de l'Est, depuis mardi dernier au matin. M. Colette, de Verchères, directeur d'un chemin de colonisation, l'avait engagé lundi dernier vers trois heures de l'après-midi. Mardi matin il partit pour le camp de Ditton accompagné de deux chasseurs qui le laissèrent en chemin. Et c'est depuis ce temps que l'on n'en a aucune nouvelle. Mercredi matin en apprenant qu'il n'était pas arrivé, M. Colette mit tous ses hommes en recherches, mais inutilement. Aux dernières nouvelles un grand nombre d'habitants de Newfort, faisaient un dernier effort pour le retrouver. Gédeon Lavoie demeurait à Hereford. 3

PIÈCES FALSIFIÉES.—On nous a montré ce matin, quelques pièces de 25 centins falsifiées. Avec un peu de précautions, le public peut facilement se mettre en garde contre cette exploitation. Les pièces falsifiées, non seule-

ment sont plus légères que les véritables pièces, mais elles portent le caractère évident du coulage : c'est-à-dire que l'effigie est moins nettement dessinée. —*Courrier du Canada.* 2

MEURTRE.—On nous apprend que mardi dernier un nommé Bernier, de St. Paschal, a été tué à coups de couteaux, par un individu du nom de Nadeau, de la Rivière-du-Loup. Ils se trouvaient tous les deux à bord d'un vapeur, et se rendaient aux chantiers de M. Price, au Saguenay.

La querelle s'éleva à la suite de trop copieuses libations et se termina ainsi d'une manière tragique.—*Id.* 2

MINE DE CUIVRE.—Le *Times* d'Ottawa d'hier, annonce que l'on a découvert dans la partie ouest de la capitale une mine de cuivre qui ne serait qu'à deux pieds de la surface de la terre. 3

UN FAIT SIGNIFICATIF.—Des calculs dressés avec l'exactitude la plus rigoureuse possible portent à 14,000 le nombre de personnes qui, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la Cathédrale, ont pris part à la réception de Sa Grandeur Monseigneur Guigues. La Cathédrale seule en contenait 7,000. Voilà des chiffres qui témoignent hautement du respect et du dévouement que l'on porte à notre digne Evêque dans la Capitale de la Confédération Canadienne ! —*Courrier d'Outaouais.* 3

SERVICE SPECIAL DE LA PRESSE ASSOCIEE

POUR "LA MINERVE.

AMERIQUE

Washington le 18.—Les secrétaires de la marine, de la guerre et du trésor n'ont reçu aucune information concernant la saisie du chenal au canal St. Clair, par les autorités canadiennes, au moins rien qui ne pourrait être publié sur le sujet.

Le secrétaire de la guerre dit que ce chenal est dans nos eaux et n'est pas susceptible d'être saisi, qu'il n'y a jamais eu de dispute sur ce sujet, et que la saisie est incertaine.

Les autorités du trésor prouvent par la carte et par le traité d'Asburton que ce canal est dans les eaux américaines.

Le secrétaire de la marine a envoyé un ordre secret au commandant du Michigan, à Détroit, et l'affaire est en suspens.

On ne croit pas qu'il y ait des troubles concernant cette question.

New-York, 18.—Le steamer *Silesia* est arrivé de Hambourg.

EUROPE

Service du Cable Transatlantique

Londres, 17.—Les sorties de Trochu, samedi, ont complètement mis en déroute les Allemands et les ont forcés d'abandonner leurs positions, au sud et à l'ouest de Paris.

Les Français se sont avancés en trois colonnes serrées, exposés à une terrible canonnade, jusqu'à Chevilly, Sèvres et Bougival. Ces derniers furent sérieusement attaqués, et le résultat fut la défaite des Bavarois, sous le commandement de Von Kirshbaoh, qui retraitèrent sur Bagneux et Châtillon.

Une division de troupes du général Tanno, soutint le choc à Chevilly et La Haye.

Les Allemands perdirent au-delà de 8,000 hommes tués, blessés et faits prisonniers. On a aussi pris de fortes provisions.

La garde nationale de Calais est allée aujourd'hui à Amiens, où l'on organise une force pour attaquer les Allemands qui se dirigent sur Soissons.

Garibaldi a été reçu hier à Besançon avec beaucoup d'enthousiasme. Il passa en revue une grande force de la garde mobile, garde nationale et de francs-tireurs, et prononça le discours suivant avec beaucoup d'animation :

Soldats de la libre France,

Je vois dans vos galants bataillons le noyau de l'armée des Etats-Unis de l'Europe, l'armée de la liberté, du droit. Les monarchies de l'ancien monde sont condamnées ; elles ont levé les armes aujourd'hui pour la dernière fois. La monarchie en Europe est tombée à Sédan, elle est à l'agonie devant Paris. Au milieu de vous, je vois des français, des Européens, même des volontaires des Etats-Unis ; les soldats de Washington et de Lincoln, les ennemis invincibles du despotisme sous toutes les formes, combattent à côté des enfants du Rhin et de la Loire.

Les soldats italiens traversent les Alpes, les républicains espagnols franchissent les Pyrénées pour venir combattre avec nous non contre l'Allemagne, mais contre la monarchie, non contre un peuple égaré, mais contre les Princes qui l'ont égaré. De toutes les parties de la France, des milliers de jeunes gens braves se rendent avec diligence au théâtre de l'action. La France était abattue hier, mais aujourd'hui elle lève sa tête avec confiance et orgueil, protégée par ses soldats. Avec la France, l'Europe redeviendra jeune et forte. Vous combattez pour la liberté d'un continent ; pour les droits de l'humanité. En avant donc, aux Vosges.

Soissons n'a capitulé qu'après une terrible destruction de ses propriétés, et une perte affreuse de vies ; 350 maisons ont été réduites en cendre. Les prussiens ont éprouvé une vive résistance de la part des gardes nationaux qui ont combattu homme à homme dans les rues, s'emparant des maisons de la ville l'une après l'autre. Ils furent repoussés 4 fois. mais leur nombre l'emporta enfin sur la valeur des français, qui furent écrasés ; on ne leur fit aucun quartier ; les blessés furent tués à coup de baïonnettes là où ils tombaient ; du haut des maisons, les femmes lançaient des projectiles sur la tête des envahisseurs. Les pertes de vies furent affreuses. Le grand duc de Mecklembourg déplora ce massacre, et refusa d'ordonner l'assaut. Il supplia les français de capituler au nom de l'humanité. De superbes manufactures furent détruites.

La Presse de Stuttgard de Munich tournent en ridicule le projet d'établir un empire allemand.

Les banquiers de Londres refusent de négocier des espèces sur l'Allemagne et particulièrement sur Berlin.

L'effort tenté pour remplir les marchés anglais en vue du nouvel emprunt prussien a manqué complètement.

On rapporte que la Prusse a soumis le projet de faire un état neutre du Luxembourg, de l'Alsace, de la Lorraine, sous le commandement du frère du roi de Hollande, le Prince Henri d'Orange.

L'annexion de l'Alsace et la Lorraine aura lieu après le plébiscite.

Des meetings ont eu lieu hier soir et aujourd'hui à Londres en faveur de l'intervention de l'Angleterre dans la guerre franco-prussienne.

Une grande assemblée doit se rendre à la demeure de Gladstone pour dénoncer le gouvernement. On croit que 50,000 hommes prendront part à cette assemblée.

Des rapports non officiels entamés par le général Burnside annoncent que Jules Favre, en refusant de consentir à toute cession de territoire, a l'intention de soumettre la question de paix à l'arbitrage du gouvernement américain. On reconnait maintenant dans les cercles officiels de Londres que la position des armées allemandes en France ne donne plus à croire que la Prusse insistera sur ses premières demandes.

Le *Standard* condamne l'inaction de Gladstone et dit que les Etats-Unis peuvent maintenant prendre la place de l'Angleterre, parmi les nations intervenant entre la France et l'Allemagne.

DERNIER BULLETIN

Mercredi, le 19 Octobre 1870.

QUATRE HEURES A. M

AMERIQUE.

New-York, 18—Un correspondant de la Havane rapporte qu'une insurrection de nègres a éclaté dans une colonie française de la Martinique, dans les Indes Occidentales parce que le gouvernement avait publié une proclamation annonçant l'établissement de la république française.

Les insurgés ont proclamé la république à la Martinique, mais semblable à celle d'Hayti.

L'acte d'émancipation passé par les Cortès en juin dernier est regardé comme une chose de peu d'importance à Cuba

EUROPE

Service du Cable Transatlantique.

Londres, 18 octobre.

On croit dans tout le camp allemand que le bombardement général de Paris commencera le 18 octobre, anniversaire de la grande bataille des nations Européennes près de Leipsig en 1813, jour plein de souvenirs glorieux pour les allemands et qu'ils ont célébré pendant des années.

L'armée allemande est constamment augmentée de renforts considérables.

On estime à 60,000 le nombre de soldats allemands qui se trouvent sur le territoire français.

On n'a reçu aucunes nouvelles de La Ferté St. Aubin.

Les dernières nouvelles mandent qu'une bataille est imminente à cette dernière place.

Gambetta a quitté la ville de Tours pour aller visiter l'armée française des Vosges, qui doit être organisée pour arrêter la marche des Prussiens vers Lyons. Une même résolution parait animer tous les prussiens qui envahissent la ville; ils se cachent derrière leurs puissantes batteries. Ils redoutent tellement le feu des français que la plaine est vide.

Les fortifications de Paris possèdent les meilleurs canonniers du monde.

Le bombardement de Paris est impossible, tant que les forts extérieurs seront si bien gardés ; aucun ennemi ne peut avancer assez près.

Berlin 18.—La population de Strasbourg est généralement satisfaite du nouvel état de choses.

La langue allemande sera la langue officielle de l'Alsace.

Londres, 18—Une violente émeute a éclaté à Honfleur et autres villages environnants.

Le gouvernement provisoire a publié un décret ordonnant que les chemins de fer fussent plus actifs, afin de faciliter le transport des troupes.

La force militaire de Mecklembourg à Soissons se compose de la cavalerie de Pomeranie de Hesse et de Magdebourg, des ingénieurs de Schleswigen, de 8 bataillons de la Landwehr et de la cavalerie de Habberstadt.

Le siége a duré 3 semaines, et le bombardement 1 jours. Par la capitulation, 4,000 prisonniers de guerre et 32 canons tombèrent au pouvoir des prussiens.

A la bataille de Bagneux, les français ouvrirent le feu à 9 heures du matin ; les prussiens y répondirent par une fusillade bien nourrie. Les troupes françaises s'avancèrent au pas de charge.

La bataille fut sanglante, la position des Allemands fut enlevée à la baïonnette. Les troupes prussiennes firent plusieurs charges, mais elles furent défaites complètement.

Les Mobiles entrèrent dans Bagneaux, où les Prussiens avaient élevés des baricades qui furent bientôt emportées sans la moindre perte.

On vit alors des colonnes terribles de Prussiens se détacher sur le plateau ; et comme les Français se trouvaient exposés au feu de l'artillerie des forts environnants, ils se retirèrent sans être poursuivis.

Le gouvernement s'est désisté de sa poursuite contre Gustave Flourens sur les représentations de Rochefort.

Tours, 18.—Les Français et les Prussiens se concentrent en grand nombre près d'Orléans.

Les Prussiens occupent Orléans et le camp de Billain, près de Meuny.

COMMERCE.

BUREAU DE LA MINERVE Montréal. 18 Octobre 1870.

Gros vent. Temps froid. Il a plu beaucoup la nuit dernière.

TEMPERATURE à l'ombre observée par Chas Hearn, Opticien, 242, Rue Notre-Dame, le 18 Octobre 1870.

8 hs. A. M.	1 h. P. M	6 hs. P. M.
56°5	57°5	41°

D'après le thermomètre à *maxima* et *minima*.

Maximum.	Minimum.	Moyenne.
58°	49°	49°

D'après la marque du Baromètre.

8 hs. A.M.	1 h. P.M.	6 hs. P.M.
29,23	29,57	29,80

HEARN & CIE., 242 & 244, Rue Notre-Dame.

MARCHÉS MONETAIRES.

Montréal, 18 Octobre 1870.

L'Or ouvert à 113, et fermé à 112¾

Greenbacks ont été achetés de 10 à 11¼, et vendus à 11¼ à 11½ d'escompte.

Change sur New-York vendu 11 à 00

Traites d'Or de pair à ¼ d'escompte.

Gros argent 7 ; Petit 10 ; Imparfait 12 et Anglais 5½.

L. MARCHAND & FILS, Courtiers, coin des Rues St. Jacques et St. François-Xavier.

COTES DES FONDS.

BANQUES.	Mont. des PARTS	PAYÉS	Dividend derniers 6 mois.	FERMÉ. Prix.
Montréal...	$200	tout	6 par cent	222 @ 223
Améri. B.N.	£50 stg	do	3 do	106½ @ 107½
Cité........	100	do	3 do	89 @ 89½
Peuple	50	do	3½ do	107½ @ 108
Molson	50	do	2 do	102½ @ 103
Ontario.....	40	do	4 do	107 @ 107½
Toronto	100	do	4 do	148 @ 152
Québec......	100	do	3½ do	— @ 110
Nationale ..	50	do	8½ do	108 @ [illegible]
Jac.Cartier.	50	do	4 do	113 @ 114
Towns. Est.	50	do	4 do	105½ @ 107
Marcn.du C.	$100	do	4 do	116½ @ 116½
Union	100	do	4 do	107 @ 107½
Des Artis...	50	do	4 do	82 @ 85
B. R. du C..	50	do	0 do	60 @ 70
C.B. of Com.	50	do	4 do	121 @ 121½
C. DE FER..				
G T du Can.	£100stg	tout	aucun	14 @ 17
At & St. Lnt.	100	do	do	....
G W du C..	32	do	2 par cent	— @ 14
Chp & St. L.	200	do	aucun	16 @ 21
Do préférnt.	$200	do	aucun	— @ 100
MINES,				
Mont N C..	4	0 pc	....	3.95 @ 4.10
Cuiv Huron Bay	4	12 cts	25 parcent	25 @ 32½
Arg & Cuiv L Huron..	5	102 cts	....	....
Québec & L. Supérieu..	8	$4 10	....	....
DIFFÉ COM.				
C Télég M..	40	tout	5 par cent	202½ @ 206
C Gas Cité..	40	do	4 do	160 @ 170
C Urbain C.	40	do	6 do	137 @ 145
			Bonus 20[0]	
C Richelieu.	100	do	15 p.c.12m	165 @ 175
Cie Nav C..	100	do	5 p.c.12m	101 @ 104
M. Elévat M	100	do	5 p.c. 6m	104 @ —
C Glass Co..	100	tout	aucun	— @ —

BONS.	Fermes. Prix
Bons de la Puissance 6 ₱ cent.........	— @ 100½
Gouvernement 5 ₱ cent stg...........	96½ @ —
Gouvernement 5 ₱ cent cl............	96½ @ —
Dominion 6 ₱ cent ct.................	— @ 109
Gouvernement 6 ₱ cent 1878 stg.......	— @ 108½
Aqueduc de Montréal, 6 ₱ c. dû 1878..	100 @ 101
Bons Cité de Montréal 6 ₱ cent........	100 @ 101
Bons 7 p/o consolidés..................	115 @ 117
Hâvre de Montréal, 6½ ₱ et. dû 1883....	104½ @ 105
Cité de Québec 6 ₱ cent................	79 @ 80
Cité de Toronto 6 ₱ cent 1880..........	92 @ 95½
Cité d'Ottawa, 6 ₱ cent 1880...........	85 @ 90
Chemin de Fer Champlain, 6 ₱ cent......	87 @ 92
Débentures de Comté....................	— @ —

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours............	108½ @ 108¾
Privés do do	108 @ 108½
Banque de New-York......................	12½ @ 12¾
Privés do	12½ @ 12½
Traites en Or do	pair
Or de New-York, 5 p. m..................	112½ @ —

PRENTICE & McDOUGALL, Courtiers et Agents, No. 60, rue St. François-Xavier.

Montréal, 18 Octobre 1870.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 17 Octobre.

Le marché aux farines est ferme et un peu actif. Reçu ce matin par le Grand-Tronc, 1,100 quarts, par le Canal Lachine, 6,370 quarts.

FARINE par 196 lbs.—Super. Extra, $6.40 à $6.50 Extra $5.85 à $5.90 ; de Goût $5.70 à $5.80 Superfine blé du Canada $5.30 à $5.40 ; Superfine blé de l'Ouest $4.90 à $5.05 ; Superfine forte du Canada, $5.40 à $5.50 ; farine forte de Boulanger $5.80 à $6.00 ; superfine cté de l'Ouest (Canal Welland) $5.10 à $5.15 ; marques de la cité superfine blé de l'Ouest) $5.15 à $5.20 ; Superfine du Canada No. 2, $5.00 à $5.10 ; No. 2 des Etats de l'Ouest $4.85 à $5.00 ; Fine $4.60 à $4.70 ; Moyenne $3.90 à $4.10 ; Recoupes $2.80 à $3.25 ; Farine en sac du Haut-Canada $2.40 à $2.50 par 100 lbs, selon la qualité ; farine en sac de la cité (livrée) $2.60 à $2.65.

FARINE D'AVOINE par quart de 200 lbs.—Tranquille, de $4.50 à $5.00, selon la qualité

BLÉ, par mts de 60 lbs.—Quelques demandes, mais les acheteurs et les vendeurs s'accordent pas sur les prix ; Nouveau Milwaukee No 1, nominal à $1.16 à $1.17 ; $1.15 demandé pour Nouveau No 2 ; une vente d'environ 10,000 minots de vieux No 2 (légèrement endommagé) à 95c.

POIS, par 66 lbs.—Peut être coté à 77½c à 82½c.

ORGE, par 48 lbs — Les cotes sont nominales à 67½c à 75c.

BLÉ-D'INDE, par minots de 56 lbs—Nominal à 70 à 75c.

SEIGLE, par 56 lbs—Tranquille.

AVOINE, par mts de 32 lbs—Dernière vente pour exportation à 40 à 45c.

SAINDOUX, par lb—Lourd, de 13 à 14c.

LARD, par quart de 200 lbs—Ferme ; Mess $27.00 à $30.00 ; mess mince $24.50 à $00.00 ; prime mess, $23.00 à $00.00 ; prime, $21.50 à $22.00.

BEURRE, par lb—Ferme 19 à 21c de l'Ouest ; de choix, 21½ à 22½c.

FROMAGE par lb—Ferme ; 11½ à 11½c pour manufacture de choix.

ALCALIS, par 100 lbs. —Premières $6.30 à $6.32½ selon la qualité ; secondes $5.25 à $0.00 ; troisièmes $4.50 à $0.00. Perlasse nominale de $6.95 à $7.00.

REÇU PAR LE GRAND TRONC.

17 Octobre.

Blé, mts............	..	Lard, qtrs..........	..
Fleur, qtrs.........	1100	Suif, qtrs...........	..
Alcalis, qrts........	11	Pétrole, mts.........	..
Beurre, tins.........	66	Cuir, rlx...........	28
Whiskey, eqs........	..	Jambons, bcts........	..
Pois, mts...........	..	Tabac, bcts..........	13
Esprit de Vin, eqs..	..	Farine blé-d'inde, qt	..
Avoine, mts..........	..	Fromage, btes........	100
Bœuf, qtrs..........	..	Viande fumée.........	..
Orge, mts...........	..	Blé-d'Inde, mts......	..
Saindoux, qtrs......	..	Orge, mts............	..
Peaux...............	..	Seigle, mts..........	..
Farine d'avoine, qts.	..	Farine de maïs, qts..	..

REÇU PAR LE CANAL LACHINE.

Jusqu'à 10 A. M., le 17 Octobre.

Blé, mts............	57655	Pois, mts............	..
Farine, qrts.........	6.70	Alcalis, qrts........	9
Saindoux, qrts......	..	Peaux................	..
Beurre, tins.........	165	Bœuf, qrts...........	..
Avoine, mts..........	.	Blé d'inde, mts......	.
Lard, qrts...........	.	Cuir, rlx............	..
Tabac................	1	Viande fumée, bls ..	..
Fromage, btes........	..	Farine d'avoine, qrt	..
Seigle, mts..........	..	Orge, mts............	..
Farine de blé d'inde	..	Whiskey, eqs.........	..
Esprit de Vin, eqs..	..	Jambons	..
Suif, qrts...........	..	Porcs vivants........	..

PRODUITS REÇUS par le Chemin de Fer le Grand Tronc et le Canal Lachine pour la semaine finissant le 15 Oct., et la semaine correspondante de 1869 :

	Ch. de Fer G. T. 15 Oct. 1870.	Ch. de Fer G. T. 13 Oct. 1869.	Canal Lachine. 15 Oct. 1870.	Canal Lachine. 13 Oct. 1869.
Blé..................	700	11,013	129,871	363,454
Blé-d'inde...........	....	....	....	....
Pois.................	700	1400	22	11590
Avoine...............	500	100[illegible]	8[illegible]	1586
Orge.................	...	4000	...	862
Seigle...............	...	...	...	...
Farine...............	8,410	14,954	33,279	17,628
Farine d'avoine et de blé-d'inde.....	56	100	155	200
Alcalis..............	155	132	160	120
Beurre...............	2,475	4327	1335	1342
Fromage..............	783	2494	1216	2,478
Lard.................	..	14	430	181
Saindoux.............	..	27	16	65
Bœuf.................	..	.	16	..
Suif.................	3[illegible]	22	19	.
Pétrole..............	..	...	58	..
Cuir.................	225	50	.	29
Whiskey et Esprit de Vin...........	100	140	..	160
Tabac................	40	55	175	2[illegible]
Jambons..............	..	..	200	..
Peaux................	..	.	6	84
Viande fumée.........	.	129	34	92

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

CHICAGO, 17 Octobre, 9.45 a. m.—Blé, ferme et peu actif ; No 2, $1.08 ; $1.08½ au comptant, pour les ventes d'Octobre ; $1.09 à $1.09½ pour les ventes de Novembre.

Blé-d'Inde—Tranquille et ferme, ventes de No 2 à 59½c pour les ventes de Novembre. Recettes—Farine, 7-940 quarts ; Blé, 125,000 minots ; Blé-d'Inde, 76,000 do ; Avoine, 47,000 do ; Seigle, 9,000 do ; Orge, 13,000 do.—Expéditions—Farine, 11,470 qrts ; Blé, 272,000 minots ; Blé-d'Inde, 85,000 do ; Avoine, 92,000 do ; Seigle, 319 do ; Orge, 33,000 do.

MILWAUKEE, 12 Octobre, 10.30 a. m.—Blé, ferme à $1.09 à $1.09½.

Orge—Tranquille et ferme à 8c.

Fret—8c à 10c. Recettes—Blé, 136,000 minots ; Orge, 4,000 do ; expéditions, Blé, 118 do ; Orge, 13,000 do.

PORT DE MONTREAL.

DÉPARTS.

Barque Sheffield, John Sloan, Trois-Rivières—G Woods, agents, 691 tnx.

IMPORTATIONS.

Par le Grand-Tronc Est :—

G Childs 100 btes poissons, J Redpath & fils 42 bcts sucre, T Robinson 1 cq, Simpson W & cie 1 cs, C C Snowdon 19 rames papier, McMullen A & cie 5 bcts, L J Béliveau 1 bte cuir, J R McLea 12 bcts sucre, J Redpath & fils 33 do, J Mitchell 61 do.

Par le Champlain :—

Benny McPherson 10 btes, M Cuddy 10 btes, M Cromwall 10 do, J L Cassidy 5 btes, Kenney frère 100 qrts, D Masson 70 cs thé, Moreland W & cie 2 btes, W Darling 3 cs, Tiffin & frère 53 cs thé, Evans M & cie 15 btes peintures, H Simpson 4 do huile, Cie de la Baie d'Hudson 35 btes, D J Sadlier 4 do, D Murphy 3 qrts d'huile, J L Cassidy 8 qrts verrerie.

Par le Grand-Tronc Ouest :—

Thos Hobson 5 qrts alcalis, D Robertson 3 do, divers 4 do, T W Raphael 300 qrts farine, A Bowman 100 do, Crane & Baird 500 do, Banque de Commerce 200 do, H & A Allan 300 do, C J Cusack 100 do, Banque de Toronto 100 do, R Mitchell 100 do, Banque Ontario 100 do, G Denholm 100 do, Banque de Montréal 600 tins beurre, Geo Wait 12 do, R M Alexander 18 do, J Vipond 3 do, J Hudon 33 cqs vin, Thos Fuller 28 btes fromage, J Hudon 5 cqs whiskey.

CANAL LACHINE.

Navire Osprey d'Hamilton—Crane & Baird 1510 qrts farine, T W Raphael 300 do, Banque des Marchands 100 do, R S Oliver 500 do, H Chandler 240 do, R Mitchell 436 do, M Laing 230 do, C J Cusack 100 do, Fletcher & cie 50 tins beurre.

Navire Salaberry de Dundee—L Scanlin 53 sacs J McMartin 37 tins beurre, 30 moutons 1 cheval, A Shannon 4 qrts œufs, J Kerr 70 sacs avoine, A Lalonde 12 do orge.

Barge Bruno de Kingston—D Butters 4.58 mnts blé, J Mitchell 3365 do, Hamilton & frère 125 qrts lard, ordre 27 do.

Navire Kingston d'Hamilton—W Yuile 100 qrts farine, Crane Baird 220 do, Thos Quinn 306 quarts pommes, W Riley 272 do, Banque Ontario 110 peaux, A Miloy 9 qrts pommes.

DECES

—En cette ville, le 16 courant, à l'âge de 39 ans et 5 mois, M. Joseph Rivet, Marchand-Epicier.

Il a succombé après une longue maladie soufferte avec la résignation d'un vrai chrétien.

Il laisse pour déplorer sa perte une épouse inconsolable et deux enfants en bas âge.

AVIS SPECIAL.

LA PERSEVERANCE COURONNE LE SUCCES.—La persévérance continue du Dr Briggs dans ses efforts pour soulager l'humanité et fournir un remède sûr pour conserver la vie et donner de la force à un système épuisé reçoit maintenant sa récompense. Dr. Brigg's Troat & Lung Healer, est un composé purement végétal, doux et agréable dans son action, il est puissant au goût et guérit toutes les maladies de la gorge, du poumon, de la poitrine, du foie, etc., chasse la maladie, purifie et enrichit le sang, donne de la vigueur au foi et de la satisfaction au patient. Il est regardé comme le meilleur remède dont un malade puisse faire usage.

Les hémorrhoïdes sont soulagées et guéries en faisant usage de l'onguent du Dr. Briggs.

Les merveilles ne cessent pas et une preuve, est le succès du Guérisseur Moderne de Briggs pour guérir toutes les maladies des pieds. Les cors s'effacent, les oignons disparaissent, les ongles incarnés sortent des chairs, en faisant usage de cet onguent sans pareil. Il n'y a aucun danger et par cette usage les douleurs disparaissent.

NEVRALGIE.—Si vos nerfs semblent se raidir et s'agiter, et causer des soubresauts de la tête aux pieds, si elle se répand comme l'éclair le long de vos nerfs, et semble se nouer de mille manières essayant à se fixer dans les régions du cœur, ainsi qu'à la face, à la tête et au cou, &c., enfin si vous avez la névralgie dans sa forme la plus intense, avec toute l'agonie qui peut résulter de ses degrés les plus aigus, faites usage de la médecine du Dr J. Briggs, et en en prenant trois fois, votre névralgie disparait.

Ces différentes préparations sont vendus chez Kenneth, Campbell & Cie., Picault & Fils, Rodgers, Spencer, Burks, Tate & Ceventon, Davignon Muir, Goulden, Devins & Bolton, Latham, Hart, Gray, Ambrosse, Wilson, Gardner. Pharmaciens en gros et en détail.

Montréal, 25 Janvier 1870. 18—a

LE MEILLEUR POELE DE SALLE

Y

L'ORIENTAL

IL A ÉTÉ ÉPROUVÉ.

SOUVENEZ-VOUS QUE SI VOUS ACHETEZ

UN DES

POELES DE CLENDINNENG

VOUS POUVEZ

Faire Réparer les Plaques en tout temps.

W. Clendinneng.

eptembre—30 c)

VENTE PAR ENCAN.

PAR DEVANY & CIE.

Ce Matin.

Vente par Encan de Meubles, Poêles, Tapis, Rideaux, Miroirs, Literie, Porcelaine, Verrerie, Sets de Vaisselle en granit blanc pour le Diner, le Thé et le Souper, Vaisselle électro-plaquée, Coutellerie et des Articles de Ménage en général.

MERCREDI MATIN & APRÈS-MIDI, 19 OCT.

Les soussignés vendront à leurs Salles, No 2 5, Rue St. Jacques [SANS RESERVE] un assortiment considérable de MEUBLES et EFFETS de SECONDE MAIN, comme il est dit ci-dessus.

Vente à DIX heures A.M., et DEUX P.M.

DEVANY & CIE. Encanteurs.

35

Vente Importante d'un Stock considérables en Montres en Or et en Argent, Horloges Ormulu, Images en Bronze, Statuettes et Ornements, Bijoux Maçonniques, Articles de Fantaisie, Coutellerie de Table et de Poche de Rogers, &c., &c., sans réserve,

Les soussignés vendront à leurs Salles 255, [nouveau numéro], Rue St. Jacques, en commençant JEUDI SOIR, 20 courant, au-delà de Huit Cents Montres en Or et en Argent comprenant des Montres de Dames avec Diamants, Montres en Or à levier, gros Chronomètres de chasse pour Monsieur, Montres à levier se montant par elles-mêmes, Anglaises, Américaines, Montres à levier détaché, Montres à levier en Argent doubles, Montres se montant par elles-mêmes, Montres marquant les secondes, etc. ; Chaînes en Or Guard et Albert ; quatre Boites de Superbes Horloges Françaises Ormulu ; Images en Bronze, Statuettes et Ornements, venant directement de Paris ; une quantité de Bijoux Maçonniques et d'Articles de Fantaisie. Sans réserve.

Vente à SEPT heures.

DEVANY & CIE., Encanteurs.

35

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE DE MEUBLES DE SECONDE MAIN

Tapis, Matelas de Crin, Lits et Literies, Peintures et Gravures, Pianos, Melodeons, Miroirs, Poêles et Ustensiles de Cuisine. La prochaine vente régulière semi-hebdomadaire des effets ci-dessus aura lieu aux Salles de M. Shaw, Grande Rue St. Jacques.

Jeudi, 20 Octobre

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW, Encanteur.

263

P. S.—Les personnes qui auraient besoin de Piano-Fortes de première classe voudront bien se rappeler que M. SHAW est aussi agent pour la vente des célèbres Pianos faits par M. Vose, de Boston, et GROVESTEEN, FULFORD & CIE., New-York. Ces Pianos sont célèbres et des instruments choisis, et sont garantis à l'acheteur pour cinq ans ; ventes à bon marché pour argent comptant.

PAR WILLIAM E. EASTTY.

Ventes de Chevaux d'Alloway, au Bazar Royal de Chevaux, rue Coté.

La prochaine vente aura lieu

SAMEDI, le 12 Novembre.

Les personnes qui désirent vendre des Chevaux, etc., à cette vente par encan, voudront bien faire leurs entrées au bureau du soussigné, No. 18, Rue St. Sacrement, le ou avant Samedi, 5 Novembre.

WILLIAM E. EASTTY, Encanteur.

18—tm k

A VENDRE

LA COUPE D'UNE

Immense Quantité de Bois Debout

POUR

BOIS DE CORDE ET BILLOTS

DANS LE

TOWNSHIP DE NEWTON

ET LES

SEIGNEURIES

DE

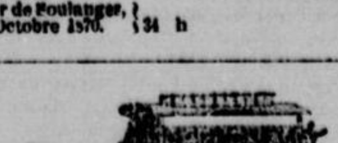
SOULANGES ET DE LA Mlle. LONGUEUIL

S'adresser à

M. G. R. S. DE BEAUJEU, Au Manoir de Beaujeu, Côteau du Lac, Comté de Soulanges.

Par ordre, PAUL STEVENS.

Manoir de Soulanges, 18 Octobre 1870. 34 h



Compagnie du Chemin de Fer Urbain

DE LA

CITÉ DE MONTRÉAL.

AVIS

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu dans son bureau No. 568, rue Craig, le SECOND jour de NOVEMBRE prochain, à MIDI, pour l'élection des Directeurs et pour transiger les affaires de cette Compagnie en général.

A cette assemblée on soumettra aux actionnaires l'opportunité d'émettre un nouveau fonds au montant de dix mille piastres, pour le paiement de l'extension du chemin au Mile End.

Les livres de transport seront fermés du 19 courant au 2 du mois prochain, les deux jours inclusivement.

Par ordre du Bureau, W. D. DUPONT, Secrétaire.

Montréal, 19 Octobre 1870.—35 h

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Magnifiques Terrains et Résidence situés sur les flancs de la montagne de Montréal, la propriété de Gerhard Lomer, Ecr.

Le soussigné a reçu instructions du propriétaire de vendre à l'encan, JEUDI, le 20 Octobre, à ses Salles d'Immeubles, la splendide propriété en haut de la rue Simpson, connue comme "REAY-WOOD," comprenant une étendue d'environ ONZE ACRES avec une résidence Villa de première classe, en ordre parfait.

Les terrains sont en excellente condition et comprennent une Serre abondamment fournie de raisins et arbres.

La vue est sans égale et ne saurait être obstruée.

On se propose d'offrir la propriété en deux lots d'égale grandeur environ, suivant le plan.

On peut la visiter en demandant la permission au soussigné, duquel tous autres renseignements peuvent être obtenus.

Vente à DIX heures ET DEMIE.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

17—c

VENDREDI, le 21 OCTOBRE courant, aux Salles 78, Rue St. Jacques, sera vendue une quantité considérable de MEUBLES en bon état d'un soubassement, et aussi tout l'ameublement d'un Cottage transporté à nos Magasins,

4 Tapis de Bruxelles pour Chambres à Coucher presque neufs.

4 Tapis pour Salon presque neufs.

2 Tapis pour Escaliers, do

Sets de Chambre en Frêne et en Noyer, un certain nombre de Pupitres, 6 Gazeliers en Bronze, (deux petits et deux grands), es des EFFETS de MÉNAGE en grande quantité. La vente est péremptoire.

Vente à DIX heures précises.

JOHN J. ARSTON, Encanteur.

35

VENTE de 4 Chevaux, 10 Cochons, Stock de Ferme, Instruments Aratoires, 900 minots de Patates, Sleighs, Voitures, Harnais, Robes de Buffles, Robes de Peaux d'Ours noir, 2 Charrues, et autres Articles, à la Ferme de M. CHAS. GARREAU, (Côte Ste. Catherine), LUNDI, 24 OCTOBRE courant, à DIX heures.

JOHN J. ARNTON, Encanteur.

35

CODE

DES

Curés, Marguilliers & Paroissiens

ACCOMPAGNÉ DE

NOTES HISTORIQUES ET CRITIQUES

PAR

L'Hon. J. U. Beaudry

Un des Juges de la Cour Supérieure pour le Bas-Canada, et ci-devant Commissaire pour l'Érection des Paroisses.

Cet Ouvrage qui forme un Pamphlet de 310 pages sera en vente dans quelques jours. Les personnes qui désireraient en avoir des copies reliées, cartonnées ou brochées, voudront bien laisser leurs ordres à ce Bureau.

Bureau de *La Minerve.* Montréal, 17 Octobre 1870. 34

Société Historique de Montréal.

Une ASSEMBLÉE des MEMBRES de cette SOCIÉTÉ aura lieu, MERCREDI soir, à 7½ heures, au lieu ordinaire.

(Signé), L. W. MARCHAND, Secrétaire.

Montréal, 18 octobre.—34

Intéressant pour les Dames.

Dans le siècle rapide, il est nécessaire pour les Dames de se tenir au courant de ce qui se passe autour d'eux dans le monde.

Pour cela, il n'y a rien de mieux qu'une publication de première classe.

Nous recommandons aux dames qui en désireraient une utile et fashionable de s'abonner au DEMOREST'S ILLUSTRATED MONTHLY qui est le meilleur magasin littéraire que nous connaissions.

Cette publication est plus complète qu'aucune autre dans ses spécialités.

Les modes sont plus recherchées, parcequ'elles sont authentiques et originales et ne sont pas de simples copies des modèles Français et Allemands.

Elle donne dans chacun de ses numéros des patrons de grande dimension qui suffisent durant toute l'année aux besoins d'une dame pour la coupe de sa toilette et de celle de ses enfants.

Elle est très bien rédigée et parmi les collaborateurs se trouvent quelques uns des plus beaux talents du pays.

Son "Club de Dames," fournit des renseignements utiles et intéressants sur tous les sujets.

C'est le meilleur magasin littéraire pour l'utilité et l'embellissement d'une maison, le meilleur magasin littéraire pour la culture des fleurs, la musique originale, l'architecture et d'autres sujets intéressants pour les Dames, tous calculés pour rendre nos demeures attrayantes et heureuses.

C'est le plus entreprenant de tous les Magasins Littéraires et donne deux fois plus que la valeur de l'argent reçu. Il offre aussi comme prime une grande et magnifique gravure sur acier de Salon de 28 pouces sur 35 et intitulée : "Le Pique-Nique le Quatre de Juillet," évaluée à $10.00 à chaque souscripteur.

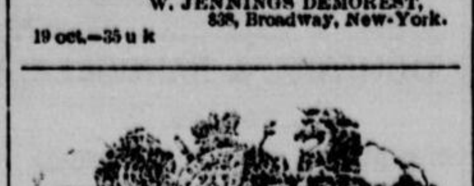
La gravure est faite d'après le dessein original de Lillie M. Spencer, et outre le droit de propriété elle coûte plus de $7,000 et est reconnue par les artistes comme étant la gravure la plus grande et la plus parfaite qui ait jamais été faite dans ce pays. A coup sûr avec la somme de $10.00 on ne pourra s'en procurer une autre qui réunit à un si haut degré l'intérêt à la beauté.

Et encore cette publication offre un beau Chromo de la valeur de $5.00 et d'autres primes d'un coût plus élevé que celui du Magasin Littéraire à chaque souscripteur, franc de port, et des Primes extraordinaires pour les Clubs.

Prix de souscription, $3.00 par année. On peut s'abonner en tout temps. Simple copie, 25 centins. Echantillons envoyés par la malle avec une circulaire, sur réception de 15 centins.

S'adresser W. JENNINGS DEMOREST, 838, Broadway, New-York.

19 oct.—35 u k



HOTEL DU GOUVERNEMENT, OTTAWA

Marcredi, 17e jour d'Août 1870.

PRÉSENT :

SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL EN CONSEIL.

Il a plu à Son Excellence de présenter au Conseil un Rapport de l'Honorable Ministre de la Marine et des Pêcheries, exposant qu'en vertu des dispositions de la 15e clause de "l'Acte des Pêcheries" elle a permis que certaines eaux ci-après mentionnées, situées dans le Comté de Rimouski, soient réservées pour la propagation naturelle du poisson : et recommandant que la réserve proposée soit sanctionnée par Son Excellence.

En conséquence il a plu à Son Excellence en Conseil, en vertu du pouvoir conféré par la 19e section de l'acte ci-haut mentionné, de faire le Règlement qui suit :

RÉGLEMENT :

Les eaux situées dans la Paroisse de St. Anaclet dans le Comté de Rimouski et Province de Québec, connues sous le nom de Lac à l'Anguille, seront et sont par la présente, mises à part et réservées pour la propagation naturelle du poisson, pour une espace de trois ans, commençant le premier jour de Septembre prochain.

Certifié,

WM. H. LEE, Greffier du Conseil Privé, Canada.

35—um

VENTE PAR ENCAN.

PAR G. McGREGOR.

MARCHANDISES SÈCHES

Le soussigné vendra dans ses Magasins No. 90 Rue St François Xavier,

JEUDI, le 20 OCTOBRE

Un Assortiment Général de MARCHANDISES SÈCHES pour l'Automne et l'Hiver,

CONSISTANT EN :

Draps de Castors Noir et Bleu, Miltons Doe-Skins

Whitneys, Flanelle Ecarlate et Blanche, Flanelle de Goût pour Chemises

Chemises Blanches pour Hommes et Jeunes Gens

Coton Blanc et Jaune, Toile à Essuie-mains

Lingerie de Table, Etoffes à Robes, Winceys

Gilets pour Dames

Tapis ciré de Table, Bottes et Souliers

180 *Yard Reels*, Sacs de Cuir

Petites Marchandises, Marchandises de Fantaisie &c. &c.

Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR, Encanteur.

33

LES DEUX SEULS PREMIERS PRIX

ONT ÉTÉ ACCORDÉS AU

"LITTLE WANZER"

COMME

MACHINE A COUDRE DE FAMILLE

A. J PELL,

345, -- RUE NOTRE-DAME - 345

20 sept.—dm k

Vente par Syndic

COMMENÇANT

LUNDI, LE 10 OCTOBRE

LES SOUSSIGNÉS VENDRONT LE

STOCK DE COMMERCE COMPLET

DE

MARCHANDISES SECHES de GOUT

De la ci-devant société de

MM. DUFRESNE, GRAY & CIE.,

FAILLIS,

Et se continuera chaque Jour et chaque Soir jusqu'à ce qu'on ait disposé du tout.

Il n'est pas nécessaire de rien dire en faveur de ce Stock. La Maison a été fameuse pour ses assortiments choisis de MARCHANDISES LES PLUS NOUVELLES ET LES PLUS FASHIONABLES et importées directement par une personne de la Société, sauvant ainsi le profit du Marchand de Gros. Prenez alors en considération le fait que le Stock est acheté du Syndic Officiel à la moitié du prix primitif et vous verrez facilement que pas une seule Maison ne peut offrir de pareils avantages.

Le Stock sera vendu à l'ANCIENNE MAISON.

454, rue Notre-Dame

PRÈS LA RUE McGILL.

P. McLAUGHLIN

AGENT.

13 Octobre. 31—tm k

Province de Québec.

DISTRICT DE MONTREAL.

EX PARTE

MARIE-CHRISTINE AUBRY, Veuve DAVID ST. JEAN, *ès-qualité*, *Requérante.*

AVIS est par les présentes donné que VENDREDI le QUATRIÈME jour de NOVEMBRE prochain, à DIX heures A.M., sera vendu par Autorité de Justice, au plus offrant et dernier enchérisseur, au bureau de EDMOND P. FRÉCHETTE, Notaire Public, No. 44, RUE ST. VINCENT, en la Cité de Montréal, VINGT-CINQ PARTS dans le capital de "LA BANQUE JACQUES-CARTIER," appartenant à la communauté de biens qui a existé entre la dite DAME MARIE-CHRISTINE AUBRY et le dit feu DAVID ST. JEAN, en son vivant, Hôtellier, de Montréal.

Pour informations, s'adresser à

DUHAMEL & RAINVILLE, Avocats, No. 23, Rue St. Vincent.

EMMANUEL PROULX. Huissier C.S.

Montréal, 12 Octobre 1870. 30—3 ts

Province du Canada, District de Montréal.

Acte concernant la faillite 1869

Dans l'affaire de

PIERRE OSWALD CÉRAT FILS, Failli.

Le soussigné vendra par encan public à Montréal, No. 28, Rue St. Vincent, JEUDI, le 20me jour d'OCTOBRE courant, à DEUX heures P.M., le MATÉRIEL D'IMPRIMERIE et les LIVRES de COMPTE de la dite faillite. Le Matériel d'Imprimerie est complet et est plus que suffisant pour l'établissement d'un journal de campagne.

CHS. ALB. VILBON, Syndic.

Montréal, 4 Octobre 1870.

VENTE PAR ENCAN.

PAR BENNING & BARSALOU.

VENTE REMISE.

La Vente de ces quatre Superbes Lots à batir situés sur la Rue St. Hubert, en face du Carré Viger est remise jusqu'à JEUDI 20 courant, jour auquel ils seront vendus sans réserve.

Vente à TROIS heures.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

32

Par Encan—Magnifiques Lots à Batir en face du Jardin Viger.

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente à leurs salles de vente, No. 48 rue St. Pierre, VENDREDI, le 14 courant, les QUATRE LOTS A BATIR, délicieusement situés sur la rue St. Hubert, directement en face du Jardin Viger.

Chaque lot a 22 pieds de largeur sur 87 pieds de profondeur avec une large allée en arrière.

Cette propriété augmente rapidement de valeur et son étendue avantageuse et sa charmante position doivent la recommander aux acheteurs d'expérience.

Propriété commuée et titres parfaits.

Vente à TROIS heures P. M.

BENNING & BARSALOU, Encanteurs.

27

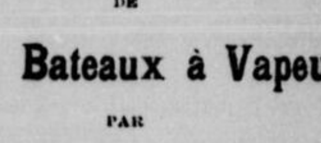
VENTE PAR ENCAN A QUÉBEC.

PAR OWEN MURPHY.

Vente par Encan

DE

STEAMERS



VENTE POSITIVE

DE

Trois Bateaux à Vapeur

PAR

ENCAN

Sans aucune réserve

ON VENDRA PAR ENCAN

AU

Quai du Marché Champlain

MARDI, 25 COURANT

LES VAPEURS A ROUES SUIVANTS

LE VAPEUR

" PORTNEUF "

Mesurant 137 Tonnes—Engin à basse pression.

LE VAPEUR

"L'ÉTOILE,"

Mesurant 96 Tonnes — Aussi avec Engin à basse pression.

LE VAPEUR

" LOTBINIERE, "

De 129 Tonnes—Engin à haute pression.

LES VAPEURS

" PORTNEUF ET LOTBINIERE "

Voyagent actuellement entre Québec, les Grondines et les Ports intermédiaires.

"L'ETOILE,"

On est à rebatir et réparer ce vapeur sur les chantiers de Gingras, Rivière St. Charles, où l'on pourra le voir. On espère qu'il sera prêt pour le service avant le jour de la vente, et avec les autres vapeurs sera le long du Quai du marché, au temps de la vente.

On peut obtenir des catalogues et les conditions au bureau du soussigné.

Vente à ONZE heures A.M.

OWEN MURPHY, Encanteur.

Québec, 13 Oct. 1870. 31—1

CHARBON A VENDRE

LEHIGH, PITTSON et LACKAWANA

Meilleures qualités ci-dessus reçues directement des premières compagnies de mine de houille Etats-Unis.

VENTE A BON MARCHE!

EXPÉDITION PROMPTE.

S'adresser à

L. Tourville

Ou à M. Joel Leduc, No. 297, Rue des Commissaires

Ou L. P. Bourgeois, Bonsecours.

Montréal, 30 mai 1870.

Portraits des Généraux Français et Prussiens.

NOUS VENONS DE RECEVOIR une collection complète de PORTRAITS DES GÉNÉRAUX actuellement engagés dans la guerre.

ALPHONSE DOUTRE & CIE., Coin des Rues Notre-Dame et St. Vincent.

18 Octobre.

Acte de Faillite 1869.

Dans l'affaire de

FRANÇOIS VILLENEUVE, Commerçant de la Paroisse et District de Montréal,

FAILLI.

Une feuille de dividende finale a été préparée et restera ouverte aux oppositions jusqu'au VINGT-SIXIÈME jour d'OCTOBRE courant, après lequel jour les dividendes seront payés.

CHS. ALB. VILBON,
Syndic Officiel.

Montréal, 8 Octobre 1870. 26—ds

Acte de Faillite de 1869.

Dans l'affaire de

LUDGER ÉDOUARD LESAGE, Marchand, du Côteau St. Augustin, Paroisse de Montréal,

FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens, et les créanciers sont notifiés de se réunir au lieu d'affaires du failli au lieu sus-mentionné, le TRENTE-UNIÈME jour d'OCTOBRE courant, à ONZE heures de l'avant-midi pour recevoir un état de ses affaires, et nommer un Syndic.

CHS. ALB. VILBON,
Syndic Provisoire.

Montréal, 10 Octobre 1870. 30—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Province de Québec, District de Montréal.

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

WILLIAM LEIGHTON KINMOND et PETER LEIGHTON KINMOND, tous deux de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, tant individuellement que comme ayant été ci-devant associés et commerçants en la dite cité de Montréal, sous les nom et raison de "KINMOND FRÈRES," faiseurs de mouvements de chemin de fer, et aussi associés dans la ci-devant société de Sykes, DeBergue et Compagnie, contracteurs de chemin de fer,

FAILLIS.

Le VINGT-QUATRIÈME jour d'OCTOBRE prochain, les soussignés demanderont à cette cour leur décharge en vertu du dit acte.

WILLIAM LEIGHTON KINMOND,
PETER LEIGHTON KINMOND,
Par KERR, LAMBE & CARTER,
Leurs procureurs *ad litem*.

Montréal, 22 Sept. 1870. 13—um

CANADA.
Province de Québec, District d'Ottawa.

Acte concernant la Faillite 1869

DANS LA COUR SUPERIEURE.

Dans l'affaire de

EPHRAIM CHENEY, FAILLI.

LUNDI, le QUATORZIÈME jour de NOVEMBRE prochain, le soussigné fera application à la dite Cour pour obtenir sa décharge sous le dit Acte.

EPHRAIM CHENEY,
Par FLEMING, CHURCH & KENNEY,
Ses Procureurs *ad litem*.

Aylmer, 3 Octobre 1870. 23—m

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

CHARLES COALLIER, Commerçant, de la Cité de Montréal, FAILLI.

Le failli m'ayant fait une cession de ses biens, ses créanciers sont notifiés de s'assembler au Palais de Justice, en la chambre réservée pour les procédés en faillite, en la Cité et le District de Montréal, LUNDI, le TRENTE-UNIÈME jour d'OCTOBRE, à 3 heures P.M, afin de prendre communication de l'état de ses affaires et de nommer un Syndic.

T. SAUVAGEAU,
Syndic Provisoire.

Montréal, 12 Octobre 1870. 30—ds

Acte concernant la faillite 1869

Dans l'affaire de

MOISE GAUTHIER, commerçant, marchand à commission et encanteur, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal, tant en son nom personnel que comme membre de la société "Gauthier, Dusseault & Compagnie," FAILLI.

Le failli m'a fait une cession de ses biens, tant en son nom personnel que comme membre de la société "Gauthier, Dusseault & Compagnie," et les créanciers sont notifiés de se réunir au Palais de Justice, en la cité de Montréal, dans la chambre des faillites, MERCREDI, le DEUXIEME jour de NOVEMBRE prochain, à DIX heures de l'avant-midi, afin de recevoir un état de ses affaires, tant en son nom personnel que comme membre de la société "Gauthier, Dusseault & Cie," et de nommer un syndic.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic provisoire.

Montréal, 13 Octobre 1870.—31

Acte concernant la Faillite 1864 et 1869

Dans l'affaire de

BENJAMIN LÉPINE, de Lachine, FAILLI.

Une première et finale feuille de dividende a été préparée sujette à objection, jusqu'au TRENTE-UNIÈME jour d'OCTOBRE courant; après quoi le dividende sera payé.

A. B. STEWART,
Syndic Officiel.

Montréal, 14 Octobre 1870. 32—ds

Acte concernant la Faillite 1869

Dans l'affaire de

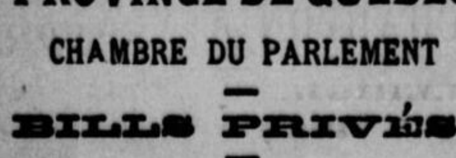
DUFRESNE, GRAY & CIE., de Montréal,

FAILLIS.

Une première feuille de dividende a été préparée sujette à objection, jusqu'au 31ème jour d'OCTOBRE courant; le dividende sera payé après cette date.

JAMES TYRE,
Syndic.

Montréal, 12 Octobre 1870. 3?—ds



PROVINCE DE QUEBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées, que par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec)," elles sont requises d'en donner DEUX MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. La premi et le dernier de tels avis devant être envoyé au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les "trois premières semaines" de la session.

BOUCHER DE BOUCHERVILLE,
Greffier du Con. Lég.
G. M. MUIR,
Greffier de l'Ass. Lég.

Québec, 4 Juill [illegible]



SOUMISSIONS.

Des SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à MARDI, le 4 OCTOBRE PROCHAIN, pour la CONSTRUCTION D'UN MUR DE CLOTURE et D'UN HANGAR A BOIS à chacun des lieux suivants, savoir:

PRISON DE ST. JEAN, District d'Iberville.

PRISON DE ST. HYACINTHE, District de St Hyacinthe;

ET JUSQU'A

JEUDI, LE 20 OCTOBRE PROCHAIN

Pour la CONSTRUCTION D'UNE AILE A LA PRISON DE SHERBROOKE,

ET

Pour la CONSTRUCTION DE COURS ET PRISONS A NEW CARLISLE ET A PERCÉ

Les soumissions devront être faites séparément pour chaque endroit et endossées: "Soumission pour l'érection de...." suivant le cas.

Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

Les plans et devis de chaque ouvrage sont visibles à ce Département et au Bureau du Shérif de l'endroit où les travaux doivent être faits, à l'exception de ceux de Percé et de New Carlisle qui ne le seront qu'à compter du 1er Octobre prochain.

J. D. ED. LIONAIS,
Secrétaire.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre par écrit.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics.
Québec, 23 sept. 1870. 131



AVIS AUX CONTRACTEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour Travaux dans un Port de Lac," seront reçues à ce Bureau jusqu'à JEUDI, le 24e jour de Novembre prochain, pour améliorations aux places ci-dessous mentionnées:

A L'ILE CHANTRY, LAC HURON, la construction d'un Brise-Glace et d'un Phare de *Crib Work*.

A GODERICH, LAC HURON, le Nettoiement et les Travaux nécessaires pour faire une nouvelle entrée du Canal dans le port et l'élargissement du Bassin intérieur.

A RONDEAU, LAC ÉRIE, l'élargissement du Canal, le creusement d'une partie du Bassin et la construction de Jetées à l'entrée, &c.

Les plans et devis de ces divers ouvrages peuvent être vus à ce Bureau ou au Bureau de Douanes, Goderich, le et après Lundi, le 7me jour de Novembre prochain, où on peut se procurer des formes de soumissions imprimées.

Les soumissions peuvent être envoyées pour les travaux séparément ou toutes ensemble; mais en tous cas elles doivent être en parfait accord avec les formules imprimées.

Les signatures de deux personnes solvables, résidant dans la Puissance et qui voudront se porter garants pour la due exécution du contrat, devront être apposées à chaque soumission.

Le Département ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 5 Octobre 1870. 28—dx

Application au Parlement.

Avis est par les présentes donné qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour un "Acte incorporant le Collège de Pharmacie de la Province de Québec"

Montréal, 4 Octobre 1870.—dm 23

AVIS.

COUVERTURES CORNWALL.

LA COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE CORNWALL ose mettre le public en garde contre une basse imitation de leurs célèbres couvertures maintenant importées d'Angleterre dans ce pays, et si bien contrefaites qu'elles font croire au public qu'elles sont de manufacture canadienne. Le genre et l'apparence générale des couvertures de Cornwall ont été imitées avec soin et ont ainsi la forme et l'imprimé des étiquettes, excepté cependant que les mots "Cornwall Manufacturing Company," ont été remplacés par "Canadian Manufacture. Les personnes qui désirent obtenir des articles de bonne qualité et non falsifiées, devront examiner si les mots 'Cornwall Manufacturing Company" sont sur les étiquettes de chaque paire de couvertures.

Cornwall, 17 août 1870.—dxs k 287

AVIS.

Je soussigné certifie avoir été traité pour la pierre dans la vessie par le Dr. Hingston, de cette ville, et quoique le cas fût extrêmement grave le Dr. Hingston m'a guéri complètement et cela sans opération, ayant réussi à broyer la pierre dans la vessie. Je dois remercier publiquement le Dr. Hingston pour l'attention et les soins les plus assidus qu'il a eus moi durant ma maladie.

DÉSIRÉ BAYARD.

Montréal, 26 Septembre 1870. 18—ts p

AVIS.

Les Propriétaires du Vapeur "LAPRAIRIE," voyageant entre Laprairie et Montréal, s'adresseront au Parlement de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour en obtenir un Acte d'incorporation.

Laprairie, 17 Septembre 1870. 8—dm

AVIS.

LA COMPAGNIE DES CHARS URBAINS de la CITÉ DE MONTRÉAL s'adressera au Parlement de la Province de Québec, à sa prochaine session pour passer un acte aux fins d'amender son présent acte d'incorporation à l'effet de lui permettre d'employer dans les limites de la Cité et du District de Montréal LA VAPEUR pour les véhicules dont elle se sert actuellement et pour tout autre dont elle pourra se servir plus tard; et aussi pour d'autres fins.

Montréal, 8 Septembre 1870. 1—dm

AVIS

Est par les présentes donné que JOHN AULD, de la cité de Montréal, Ecuier, s'adressera à l'Assemblée Législative de Québec, durant sa prochaine session, pour amendements à l'Acte passé dans la session du Parlement tenu dans les 29e et 30e années du règne de Sa Majesté, chapitre 171, intitulé: "Un acte pour autoriser John Auld à disposer de certains biens-immeubles et immeubles, propriétés de ses enfants mineurs, et pour l'extension des pouvoirs à lui conférés pour l'administration de l'immeuble appartenant aux dits enfants.

Montréal, 27 Septembre 1870. 18—j

AVIS.

Les soussignés s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte pour incorporer "The Fraser Institute," avec pouvoir d'établir, à Montréal, une Bibliothèque Publique gratuite, et un musée et une galerie, en conformité au testament et aux dernières volontés de feu Hugh Fraser, écuyer, et pour recevoir des legs faits par lui à cet effet, aux conditions y mentionnées, ensemble avec toutes les autres contributions et tous les autres pouvoirs qui peuvent être requis pour l'exécution d'iceux.

J. J. C. ABBOTT,
F. W. TORRANCE.

Montréal, 7 Septembre 1870 6—dm

BOIS de SERVICE

12,000,000 DE PIEDS.

Nous avons en mains et offrons au public DOUZE MILLIONS DE PIEDS DE BOIS DE CONSTRUCTION. Le fond le plus considérable et le plus varié dans la ville, consistant en Pin, Epinette, Tamarack et Bois blanc de 1½, 1¼ et 2 pouces de ½, ¾, et 1 pouce; Noyer noir, Erable, Frêne, Mérisier, etc., en Madriers, Planches et Voliges (*scantling*) de toutes longueurs et largeurs; 40,000 pieds de Cèdres; 3,000 Rames pour cageux, Dalles et Echelles, et une grande quantité de Bardeaux sciés et fendus de première classe et Lattes de pin.

250,000 pieds de Planches, *Forens* et *Scantling*, propres pour le lambrissage des navires.

On scie le bois quarré et rond à ordre.

Ce bois est offert à des prix extrêmement réduits.

JORDAN & BÉNARD,
192, Rue Notre-Dame, (près l'hôtel Donegana), 392, Rue Craig, coin de la Rue Bonsecours, (Quarré Viger); et sur le Quai Bonsecours, en été.

Montréal, 3 Septembre. 300—tm

TABLES DE BILLARD

ET

JEUX DE BAGATELLE

Offerts en vente par les soussignés avec les célèbres Bandes Américaines à Patentes, avec Lits d'Ardoise et Appareil complet de queues; les Billes, les Marqueurs et les Tables sont d'une qualité égale à tous ceux qui se font en Amérique. On peut aussi s'en servir comme Tables à Dîner.

On a en mains des Tables de toute grandeur

Qui seront faites sur commande

A TRÈS BAS PRIX.

On a aussi continuellement en mains un grand et complet

ASSORTIMENT DE MEUBLES!

J. & W. HILTON,

NO. 61,--GRANDE RUE ST. JACQUES,--NO. 6

17 Février. 134—r

ENSEIGNE DU MARTEAU

FERRONNERIES,

POELES DE CUISINE.

POELES DE CUISINE pour Bois ou Charbon avec Réservoir en Cuivre et Réchaud pour Assiettes, &c., &c.

ALBANIAN pour Passage
ORIENTAL
POELES SIMPLES
POELES DOUBLES, &c., &c.
COUCHETTES EN FER, avec un assortiment général de Ferronneries.

BALANCES, BÈCHES, FOURCHES, &c.

☞ *VIEUX POELES PRIS EN ÉCHANGE*

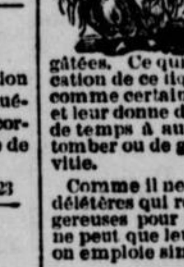
G. LEPAGE,
210, RUE ST. PAUL,
Coin de la Place Jacques-Cartier.

25 octobre—40

RESTAURATEUR POUR LES CHEVEUX

DU DR. AYER

Paur donner aux Cheveux leur couleur et vitalite naturelles.



C'est un article de toilette qui est à la fois agréable, pur et propre à la conservation des cheveux. Les cheveux gris ou ayant changé de couleur sont bientôt rendus à leur état primitif, avec le brillant et la fraîcheur de la jeunesse. Cette préparation a la vertu de donner de la force aux cheveux, de les empêcher de tomber et souvent de les faire pousser sur les têtes chauves. Rien ne peut restaurer les cheveux quand les follicules sont détruites ou gâtées. Ce qui reste peut être conservé par l'application de ce liquide. Au lieu de salir les cheveux comme certaines préparations, il les tient propres et leur donne de la vigueur. En en faisant usage de temps à autre, on empêchera les cheveux de tomber ou de grisonner et conséquemment la calvitie.

Comme il ne contient aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations dangereuses pour les cheveux, le RESTAURATEUR ne peut que leur faire du bien et non du mal. Si on emploie simplement comme

Article de Toilette,

rien autre chose ne peut être plus convenable. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne tache pas même le coton blanc, et cependant dure longtemps sur les cheveux en leur donnant un beau lustre et un parfum délicat.

Préparé par

Dr. J. C. AYER & Cie,

Chimiste pratique, Lowell, Mass.

Prix.......................................$1.00

HENRY SIMPSON & CIE, Montréal.
Agents Généraux.

6 octobre 1870—24—a c E.

H. JEANNOTTE

NOTAIRE, L. L. B.,

41—RUE ST. VINCENT—41

(Bureau du soir, 16, Rue Durham.)

5 Octobre. tm c p—23

E. LAREAU

AVOCAT, L.L.B.,

25—RUE ST. GABRIEL,—25

MONTRÉAL.

M. LAREAU suivra les Cours de St. Jean d'Iberville.

27 sept.—sm k b 16

A. F. d'Eschambault

AVOCAT,

No. 6,--Rue St. Jacques,--No. 6.

Résidence Privée "Longueuil.

31 Août. 297—tm k

DUHAMEL & RAINVILLE,

AVOCATS,

28 RUE ST. VINCENT, MONTREAL.

JOSEPH DUHAMEL | HENRI F. RAINVILLE

Montréal, 11 Mai 1869. 8

Dr. GLOBENSKY, L.C.D.

DENTISTE,

Extrait les Dents sans douleur, au moyen du Chloroforme ou du Gaz Hilariant,

No. 203, Rue Notre-Dame

Près du Palais de Justice--Montréal.

11 mai. sm k—203

A. MATHIEU,

AVOCAT, L. L. B.,

28, Rue St. Vincent.

MONTRÉAL.

28 mai 217

J. H. LECLAIR

ARPENTEUR

A transporté son Bureau au

NO. 15, RUE ST. LAMBERT

Au-dessus de MM. LABADIE.

1er mai.—sm 179

CHAPLEAU & McMAHON

AVOCATS,

No. 10, Rue St. Jacques

8 Novembre 6—

Nouveau Procédé Lithographique

INVENTÉ PAR

H. N. GRENIER.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il est l'inventeur d'un nouveau Procédé Lithographique qui a rencontré comme on le verra par les certificats suivants de personnes compétentes, une approbation générale.

Le soussigné est toujours prêt à offrir ce procédé à ceux qui voudront bien visiter son atelier au coin des rues Notre-Dame et St. Vincent.

H. N. GRENIER.

CERTIFICATS

Nous avons beaucoup de plaisir à recommander le nouveau Procédé Photo-Lithographique de M. H. N. Grenier.

Nous en avons fait l'essai; le succès a couronné notre entreprise et des sujets peuvent être photographiés sur pierre et réduits en même temps. Le tracé est si correct que le graveur peut travailler avec plus de facilité et faire l'ouvrage dans la moitié du temps.

ROBERT, REYNOLD & CIE,
13, Place d'Armes.

Je trouve que le Procédé Photographique sur bois, inventé par H. N. Grenier, est supérieur à tous ceux maintenant en usage parce qu'il ne pâlira pas exposé à la lumière.

S. H. WALKER.

Montréal, 21 septembre 1870.

Le Procédé Photographique sur bois, inventé par M. H. N. Grenier, et dont j'ai eu l'occasion de me servir, est le meilleur qui ait été inventé jusqu'à ce jour. C'est avec plaisir que je le recommande au public.

JULES MARION,
Graveur de la *Semaine Agricole*.

Montréal, 21 septembre 1870.—14 um

CIGARES ASTHMATIQUES

DU

DR. M. M. MITIVIER

REMÈDE INFAILLIBLE

CONTRE

L'ASTHME

Et le meilleur Palliatif contre toute oppression résultant des Maladies de Cœur, des Poumons et des Bronches,

PRÉPARÉS EXCLUSIVEMENT PAR

D. CARREAU & Cie.,

IBERVILLE, (P. Q.)

ST. JEAN, 16 mai 1870.

Le présent est pour certifier que j'ai à différents temps (lorsqu'attaqué d'asthme goutteux) fait usage des Cigares Asthmatiques du Dr. Mitivier, et toujours avec de bons résultats.

H. HOWARD, M. R. C. S. I.
Surintendant Médical de l'Asile Lunatique,
St. Jean, P. Q.

P. S.—Ces Cigares sont exclusivement préparés par D. Carreau, d'Iberville. H. H.

ST. JEAN, 18 mars 1870.

Je, soussigné, médecin pratiquant, de la ville de St. Jean, déclare avoir employé dans ma pratique et avec succès le Cigare Asthmatique du Dr. Mitivier (fabriqué exclusivement par D. Carreau, Iberville) composé d'agents qui excitent la sécrétion des bronches et qui modèrent les mouvements du cœur. Je puis le recommander comme l'un des meilleurs palliatifs que l'on puisse employer dans beaucoup de cas d'oppression.

ROBERT H. WIGHT, M. D.

ST. JEAN, 15 mai 1870.

MON CHER MONSIEUR.—Depuis nombre d'années je souffrais horriblement de l'Asthme, je ne pouvais guère dormir dans un lit; en vain j'ai suivi le traitement d'un grand nombre de bons médecins mais je dois vous déclarer sincèrement qu'après avoir fumé de vos Cigares Asthmatiques dits "Cigares Asthmatiques du Dr. M. M. Mitivier," je suis parfaitement bien. Si donc il m'arrivait la moindre des attaques de cette terrible maladie (ce que je ne puis appréhender), veuillez croire, monsieur, que j'aurais recours de suite à votre incomparable remède.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre serviteur dévoué,
JOHN GILLESPIE
St. Jean, P. Q.

D. CARREAU, Ecr., P. Q.

A vendre chez tous les pharmaciens de Montréal

2 septembre 1870. 299—tm k

Natrokali, ou Extrait de Savon

DE GOULDEN

Supérieur à aucune autre composition sponacée en usage et garantie de faire du Savon sans chaux ou lessive et sans difficulté.

A Vendre chez tous les Droguistes et les Marchands de campagne.

Baume Pectoral de Marrube de Goulden

Remède inappréciable qui ne manque jamais de guérir le Rhume, la Toux, l'Influenza, l'Enrouement, le Mal de Gorge, la Coqueluche et l'Irritation qu'éprouvent les Orateurs et les Chantres. C'est un remède efficace contre la Consomption.

PASTILLES A VERS VEGETABLES DE GOULDEN

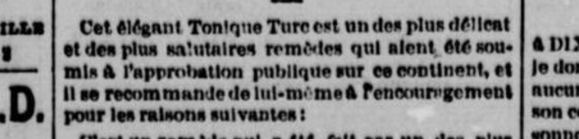
Remède agréable, sûr et efficace d'après des centaines de certificats.

N.B.—Aucun autre purgatif n'est nécessaire après cela. Préparé seulement par

J. GOULDEN, Droguiste,
177 et 179, Grande Rue St. Laurent, et 363 Rue Ste. Catherine, Montréal.

13 Août. 281—r





ARRIVÉ ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicat et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes:

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.

Il empêche l'acidité de l'estomac.

Il chasse la mélancolie.

C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.

Il rend la respiration douce et agréable.

Il stimule l'appétit si on le prend *avant* les repas.

Il facilite la digestion si on le prend *après* les repas.

Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.

Il rend l'esprit brillant et parfaitement clair.

Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps.

Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.

C'est le remède favori des Dame de l'Orient principalement.

Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longevité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQUE TURC ALKABASAR

Tenu en dépot chez les principaux Droguistes et Epiciers de la Puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE., } Montréal.
EVANS, MERCER & CIE. }
Seuls Agents pour la Puissance.

Montréal, 18 Juillet 1870.—[illegible] a k



COMPAGNIE DES VAPEURS OCÉANIQUES DE MONTRÉAL sous contrat avec le Gouvernement Canadien pour le transport des Malles du CANADA et des ETATS-UNIS.

1870--Arrangements d'Été--1870

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe à plein pouvoir, construits à Clyde. Steamers en fer à double engin.

Assyrian	3400 tons	[En construction]
Caspian	3200 "	Capt. Handyside
Scandinavian	3000 "	Capt. Ballantine
Prussian	3000 "	Lt. Dutton, R.N.R.
Austrian	2700 "	Capt. J. Wylie.
Nestorian	2700 "	Capt. A. D. Aird.
Moravian	2650 "	Capt. Brown.
Peruvian	2600 "	Lt. Smith, R.N.R.
Germany	3250 "	Capt. J. Graham
European	2646 "	Capt. Bouchette
Hibernian	2434 "	Capt R. S. Watts.
Nova-Scotian	2300 "	Capt. Richardson.
North-American	1784 "	Capt. Trocks.
Damascus	1600 "	Capt. Grange
Ottawa	1831 "	Lt. Archer R.N.R.
St. David	1650 "	Capt. Scott.
St. Andrew	1432 "	Capt. Ritchie.
St. Patrick	1207 "	Capt. H. Wylie.
Norway		Capt. C.N. Mylins
Sweden		Capt. Mackenzi

Les STEAMERS de la LIGNE DE LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool chaque JEUDI et de Québec chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et les Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse) doivent être envoyés de Québec:

PRUSSIAN	17 Sept.
NESTORIAN	24 Sept.
SCANDINAVIAN	1 Oct.
PERUVIAN	8 Oct.
MORAVIAN	15 Oct.
AUSTRIAN	22 Oct.
PRUSSIAN	29 Oct.

Prix du Passage de Québec:—

Cabine	$70 à $80
Entrepont	$25

Les STEAMERS de la LIGNE DE GLASGOW (faisant voile de Glasgow tous les MARDIS, et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS), devront partir de Québec comme suit:—

ST. DAVID	15 Sept.
ST. ANDREW	25 Sept.

Prix du passage de Québec:—

Cabine	$60
Intermédiaire	$40
Entrepont	$25

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour fret et autres particularités, s'adresser A Portland à J. L. FARMER, ou à HUGH & ANDREW ALLAN; à Québec à ALLANS, RAE & Co.; au Havre, à JOHN M. CURRIE, 21, Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25, Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ & Co.; à Rotterdam, à G. P. ITTMANN & ZOON; à Hambourg, à W. GIBSON & HUGO; à Belfast, à CHARLEY & MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE & GREENHORNE, 17, Gracechurch street; à Glasgow, à JAMES & ALEX ALLAN, 70, Great Clyde street; à Liverpool, à ALLAN BROS. & Co., ou à

H. & A. ALLAN
Coin des rues Youville et Commune.

3 Mai. 6—r

Transport des Malles.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 19 Août 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8 à 9½		Ottawa, p. chemin de fer(a)	6.00	7.00
8 à 9½		Province d'Ontario......(a)	6.00	7.00
......	6.30	Rivière Ottawa par Vapeur	6.00	......
		QUÉBEC.		
8.00	......	Québec par vapeur	......	5.15
8.00	......	Québec et Richmond—C F	......	7.00
8.00	......	Chemin de fer Arthabas. et Trois-Rivières	......	7.00
11.00	......	St. Remi et Hemmingford	......	2.30
8 & 11½	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke	6.00	12½ & 7
10.00		Do St. Jean et Rouse's Pt.		
10.00		Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt		
		MALLES LOCALES.		
11.00	......	Beauharnois	6.00	......
11.00	......	Chambly (aussi 8 A M) et St Césaire	......	2.30
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères	......	2.30
11.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest	10.30	......
10.00	5.45	Huntingdon	6.00	2.30
9.30	6.45	Lachine	6.00	2.30
10.00	......	St. Lambert	......	2.30
10.00	2.15	Laprairie	10.15	2.30
11.00	......	Longueuil	6.00	2.00
......	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne	7.00	......
8.30	5.00	Pointe St. Charles	8.30	5.00
8.00		St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique et Belle Rivière	7.00	......
	2.45	St Jérome, Ste Rose et Ste Thérèse	7.00	......
8 à 10	......	St. Jean et Station St Armand	8.00	2.30
8.00		Trois-Rivières par la Rive Nord	......	1.30
		PROV. MARITIMES.		
		N. Brunswick et Isle P. E.	......	12½ & 7
		Halifax, N.-E.	......	12½ & 7
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredis à partir du 26 Août		
		ETATS-UNIS.		
8 à 10	......	Albany Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c	......	2.30
8 & 11	......	I. Pond & Portland	......	12½ & 7
8 à 9½	......	Etats de l'Ouest	6.00	7.00
		INDES OCCIDENTALE		
		Lettres, &c, payés d'avance vià New-York, sont expédiés chaque jour à New-York d'où partent les autres malles:		
		Pour Havane et Indes Occidentales, vià Havane, tous les Jeudis P. M.		2.30
		Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.		
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne.. Vendredi	......	7.00
		Par la Ligne Cunard vià New-York...........Mardi	......	2.30

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 6.40 A. M. à 8.40 P. M.
(b) do ouverts jusqu'à 1.10 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 6.30 A. M., 1.15 5.45 et 9.00 P. M. Le Dimanche à 9.00 P. M.



CANADA—PROVINCE DE QUEBEC

District de Joliette

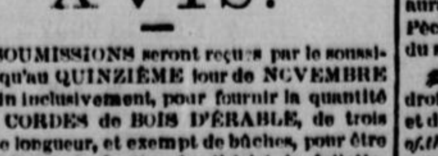
Un TERME ou SESSION de la COUR DU BANC DE LA REINE, ayant Juridiction Criminelle dans et pour le District de Joliette, aura lieu au Palais de Justice, en la ville de Joliette

Mardi, le quinzième jour de Novembre prochain,

à DIX HEURES de l'avant-midi. En conséquence je donne avis à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce District et à toutes autres personnes, qu'elles y soient présentes. Je donne aussi avis à tous les Juges de Paix, Coroners et Officiers de la Paix, pour le District susdit qu'ils aient à s'y trouver avec tous leurs records, indictements et autres documents, pour faire tout ce qui leur appartiendra ou à chacun d'eux de faire dans leurs capacités respectives.

B. H. LEPROHON,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Joliette, 5 Octobre 1870. 27



AVIS.

Des SOUMISSIONS seront reçues par le soussigné jusqu'au QUINZIÈME jour de NOVEMBRE prochain inclusivement, pour fournir la quantité de 75 CORDES de BOIS D'ÉRABLE, de trois pieds de longueur, et exempt de bûches, pour être livré au Palais de Justice du district de Joliette, le ou avant le PREMIER JUILLET prochain.

Plus amples informations seront obtenues en s'adressant à

B. H. LEPROHON,
Shérif du District de Joliette.

Bureau du Shérif,
Joliette, 10 Octobre 1870. 30

Avec la Permission Spéciale de Sa Sainteté le Pape

UN MAGNIFIQUE TABLEAU DES PAPES

DEPUIS ST. PIERRE JUSQU'A PIE IX

EST MAINTENANT EXHIBÉ PAR

HEARN & HARRISON

Rue Notre-Dame, Montreal.

Ce tableau a été réputé le mieux réussi en fait de PORTRAITS qu'il ait jamais été donné au Public de voir.

Le Clergé, les Notables et le Public Catholique Romain sont généralement invités à venir le voir.

On reçoit des Souscriptions pour ce tableau au No. 244, Rue Notre-Dame.

COPIES INDIA PROOF	$15.00
ORDINAIRE	10.00

12 Septembre 1870. 3—r

Cie. de Navigation Canadienne

LIGNE GENERALE

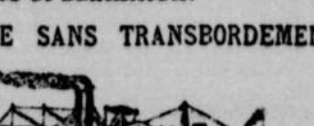
DE

LA MALLE ROYALE

POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoqu, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

DIRECTE SANS TRANSBORDEMENT



CETTE MAGNIFIQUE LIGNE se compose des Bateaux à Vapeur suivants de PREMIÈRE CLASSE

SPARTAN,	Capt. FAIRGRIEVE
PASSPORT,	" SINCLAIR
KINGSTON,	" FARRELL,
CORINTHIAN,	" DUNLOP,
CHAMPION,	" CARMICHAEL
MAGNET,	" SIMPSON,

Les Steamers de la Malle Royale

Laissent le BASSIN DU CANAL, à Montréal, à 9 heures du Matin tous les jours (excepté le Dimanche, et à Lachine, à l'arrivée du Convoi qui part de la Station de la Rue Bonaventure, MIDI, pour

Hamilton et les Ports Intermédiaires.

Etant ainsi en Correspondance directe à PRESCOTT et BROCKVILLE,

Avec les Chemins de Fer pour la ville d'Ottawa Kemptville, Perth, Arnprior, &c.,

A TORONTO et HAMILTON,

Avec les Chemins de Fer pour Collingwood Stratford, London, Chatham, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, Galena, Greenbay. St. Paul, &c. Et avec le Vapeur "CITY OF TORONTO," Pour Niagara, Lewiston, Niagara Falls, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, &c.

LIGNE EXPRESS.

Un de ces steamers part aussi TOUS LES JOURS à 2 heures A. M. (Dimanches exceptés) et de Lachine à l'arrivée du train de 9 heures A. M., allant directement à Ogdensburg, Baie Alexandria, Clayton, Oswego et Rochester, en connexion avec le Chemin de Fer New-York Central pour les Chutes Niagara et Buffalo,

Les Vaisseaux de cette Ligne ne peuvent être égalés et d'après l'achèvement de leurs arrangements, offrent aux Voyageurs des Avantages que nul autre ne peut donner.

Ces Bateaux traversent tous les RAPIDES DU ST. LAURENT, et fournissent l'avantage de voir pendant le jour le magnifique Panorama que présente le Lac des MILLE-ISLES.

Le FRET se fera avec la plus grande Diligence, et à des Prix aussi réduits que par les Bateaux de transport ordinaire.

Les Billets pour tout le voyage par le Chemin de Fer de l'Ouest seront donnés.

Les BILLETS GÉNÉRAUX de Voyage sont maintenant émis au plus bas prix aux Places ci-haut nommées, et à

HOMAHA,
SACRAMENTO et
SAN FRANCISCO,

On peut s'en procurer, avec toute information possible, de

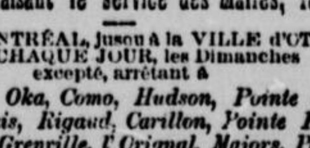
T. DUCHARME,
Agent de Billet.

Ou à

ROBERT McEWEN,
Bureau de Fret, Bassin du Canal
Et au Bureau No. 73 Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.
Bureau de la Ligne Générale de la Malle Royale, 177 Rue St Jacques,
Montréal, Septembre 1870. 15

Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.



Vaisseaux faisant le service des Malles, 1870.

Depuis MONTRÉAL, jusqu'à la VILLE d'OTTAWA, CHAQUE JOUR, les Dimanches excepté, arrêtant à

Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, l'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurson et Buckingham.

Les fameux bâteaux à voiles et à vapeur,

PRINCE OF WALES
CAPT. H. W. SHEPHERD.

QUEEN VICTORIA.
CAPT. A. BOWIE.

Un convoi laisse la gare Bonaventure chaque matin à 7 hs. [les Dimanches exceptés], afin de se mettre en jonction à Lachine, avec le steamer PRINCE OF WALES [où l'on prend le déjeuner] pour Carillon, passant par le lac St. Louis, les rapides de Ste. Anne, et le lac des Deux Montagnes: le trajet se fait par chemins de fer jusqu'à Grenville, et ensuite par le steamer QUEEN VICTORIA, [où l'on prend le dîner,] jusqu'à la Cité d'Ottawa.

RETOUR.—Le steamer QUEEN VICTORIA laisse la ville d'Ottawa à 7 hs a. m., les passagers arrivent à 5.30 p. m.

Le comfort et l'économie de cette ligne ne peuvent être surpassés, et en même temps, cette route permet au voyageur de traverser les districts les plus pittoresques du Canada, et est très agréable pour les Touristes.

Les personnes qui désirent faire un voyage plaisant peuvent obtenir des billets de Montréal à Carillon bons pour un jour, en payant le prix d'un seul passage. Les Passagers qui veulent se rendent aux sources de Caledonia débarqueront à l'Orignal.

L'EXPRES D'EFFETS se fera tous les jours du Bureau de cette compagnie jusqu'à Ottawa et les ports intermédiaires. Les billets simples, de retour et d'excursion jusqu'à Ottawa et les postes intermédiaires peuvent être obtenus au Bureau de cette Compagnie, No 10 Rue Bonaventure, où à bord des vapeurs. On peut aussi se procurer des billets simples et de retour jusqu'à Ottawa à la station Bonaventure.

Le vapeur pour les marchés, *Dagmar*, Capitaine McGowan, en haut-laisse le Bassin du Canal, les Mercredis et les Samedis, à 6 a.m. et en bas-laisse Carillon les Lundis et les Jeudis à 6, a.m.

R. W. SHEPHERD.

17 Mai 206—2 k

OWLS HEAD MOUNTAIN HOUSE

LAC MEMPHREMAGOG, P.Q.

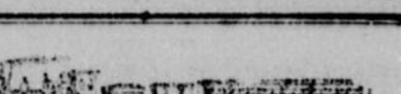
Cet Hôtel élégant et bien situé sera ouvert aux visiteurs, le et après le premier Juillet 1870. Il a été entièrement réparé par le propriétaire. Il y aura toute facilité pour prendre les Bains, faire la Pêche, pour les promenades sur l'eau. La beauté du site ne peut être surpassée en Canada.

☞ Les Touristes peuvent se rendre à cet endroit favori, par le Chemin de Fer du Grand-Tronc, et de la vallée du Massawippi. Le steamer *Lady of the Lake* se rendra assez tôt le matin suivant pour que les passagers puissent prendre le déjeuner.

Chemin de Fer du Grand-Tronc vià Waterloo Diligence jusqu'à Magog.

KEMPTON & CIE.,
Propriétaires.

Juillet. 187—j



Extension du Chemin de Fer Harlem

CHANGEMENT D'HEURES

EN CHEMIN DE FER

DE

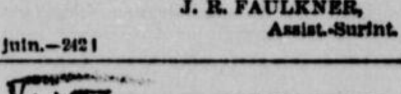
MONTRÉAL A NEW-YORK

Les Passagers partant par l'Express de 3.45 de MONTRÉAL, peuvent prendre des Chars Dortoirs à ST. ALBANS et se rendre à NEW-YORK sans changement.

On peut obtenir des Billets de F. PICARD, Bureau Général des Billets, vis-à-vis le St. Lawrence Hall, Montréal, ou au Bureau des Billets, au Dépot du Chemin de Fer le Grand Tronc.

J. R. FAULKNER,
Assist.-Surint.

28 juin.—242 l



CHEMIN DE FER

DU

CANADA CENTRAL

ET DE

BROCKVILLE ET OTTAWA.

Le et après VENDREDI, le 16 Septembre courant, les Convois voyageront comme suit:—

CONVOI EXPRESS laissera Ottawa à 9 hs. A.M., et 5 hs. P.M.

Les CONVOIS laissant à 9 hs. A.M., communiqueront à Brockville avec l'Express du Grand-Tronc, allant à l'Ouest et à Sand Point avec les Vapeurs de la Compagnie de Transit et de Chemin de Fer, les steamers pour Portage du Fort, Pembroke, &c,

CONVOIS EXPRESS laisseront Brockville à 8.05 hs. A.M., et 4.40 P.M.

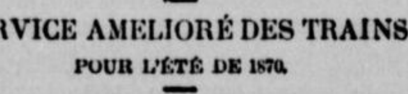
Le Convoi de 4.40 hs. P.M., attendra l'arrivée du Convoi de la Malle du Grand-Tronc allant à l'Est, s'il est en retard, fera une certaine connexion pour les Malles et les Passagers pour l'Ottawa.

Des Convois de GRAINS ou autre Fret iront directement de différents points de l'Ouest pour Ottawa sans débarquement.

Des ARRANGEMENTS seront faits sous peu pour une connexion avec l'Express de Nuit du Grand-Tronc de sorte que les Passagers pourront aller sans changement par Chars dortoirs de Toronto à Ottawa.

H. ABBOTT,
Directeur Gérant.

26 Septembre. 16—a k



Cie du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORÉ DES TRAINS

POUR L'ÉTÉ DE 1870.

AUGMENTATION DE VITESSE.

Nouveaux Chars pour tous les Trains Express

Portland à Montréal en 13 heures

Montréal à Toronto en 13 heures

Le et après le 13 JUIN, les nouveaux arrangements seront mis en force et les Trains partiront de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST.

Express du Jour pour Ogdensburgh, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest à	9.00 A.M.
Express de Nuit do do	9.00 P.M.
Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires	7.00 A.M.
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires	5.00 P.M.

Trains pour Lachine à 6.00 A.M., 7.00 A.M., 9.15 A.M., Midi, 1.30 P.M., 4.00 P.M., 5.30 P.M. et 6.30 P.M. Le train de 1.30 p. m. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST.

Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires	7.10 A.M.
Express pour Boston vià Vermont Central	9.00 A.M.
Express pour New-York et Boston vià Vermont Central à	3.45 P.M.
Express pour New-York et Boston vià Plattsburgh, Lac Champlain, Burlington et Rutland à	6.00 A.M.
Do do do	4.00 P.M.
Express pour Québec, Island Pond, Gorham, Portland et les Provinces d'en Bas à	1.30 P.M
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en Bas arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à	10.10 P.M.

Il y aura des Chars Dortoirs à tous les trains de nuit. Le bagage sera étiqueté pour tout le trajet.

Le steamers "CARLOTTA" ou "CHASE," laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Samedis après-midi, à 4.00 heures p.m. Le comfort est excellent pour les passagers et le fret.

La Compagnie Internationale des Steamers, faisant le trajet en connexion avec le Chemin de Fer le Grand Tronc, laisse Portland tous les Lundis et les Jeudis, à 6.10 heures p.m., pour St. Jean, N. B., &c., &c.

On pourra acheter des billets aux principales stations de la compagnie.

Pour plus amples informations et l'heure du départ et de l'arrivée de tous les Trains aux stations intermédiaires et au terminus du chemin, s'adresser au Bureau où l'on vend des billets, à la Station Bonaventure ou au Bureau No. 39, Grande Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

1 mai 1870.—219

LA MINERVE

JOURNAL

POLITIQUE, COMMERCIAL & LITTERAIRE,

PUBLIÉ ET IMPRIMÉ PAR

DUVERNAY. FRERE

No. 16, RUE ST. VINCENT.

TROIS ÉDITIONS

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire

CONDITIONS D'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE	$6.0
" SEMI-QUOTIDIENNE	4.0
HEBDOMADAIRE	1.